VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 31 MAI 1939 — NUMERO 4

Adressez toute correspondance: "LA LIBERTE" — ABONNEMENT: Canada ... Etats-Unis ... Europe ...

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 24 027 — Publié par CANADIAN PUBLISHERS, Ltd. — 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba

Une réception enthousiaste pour nos Souverains

Les Souverains ont fait preuve de grande délicatesse, et la population leur a ménagé un accueil chaleureux

NOS SOUVERAINS FONT LEUR ENTREE A WINNIPEG SOUS LA PLUIE

Une pluie tenace. — Beau geste de la Reine. — La réception à l'hôtel de ville et au Parlement. — La visite de la ville. — La réception à Saint-Boniface.

WINNIPEG — Ce n'est pas une pluie tenace qui peut arrêter les citoyens de Winnipeg d'acclamer leur Roi et leur Reine. Le 24 au matin, des milliers s'alignèrent sur le parcours [illegible] sous l'abri de leurs parapluies. Leur fidélité fut royalement récompensée. Après la revue des troupes, immédiatement après l'arrivée du train, les Souverains se dirigèrent vers l'auto royal. Mais la reine parut désappointée, en voyant la capote relevée et les chassis fermés.

—N'y aurait-il pas moyen de baisser cette capote? demanda-t-elle.

Et c'est ainsi que les spectateurs, malgré la pluie, purent voir leur Roi et leur Reine, souriants et saluant, sous un simple parapluie.

Ce geste de la Reine l'honore grandement, et la population lui prouva sa reconnaissance par des acclamations enthousiastes et répétées.

A l'hôtel de ville et au Parlement

Nos très dignes Souverains furent reçus à l'hôtel de ville par le maire John Queen pendant que la fanfare jouait "God Save the King". Il y eut présentation au Roi et à la Reine des personnages officiels; une fillette offrit à la Reine un bouquet.

Au parlement une foule considérable fut heureuse d'acclamer nos Souverains, après les avoir attendus pendant des heures sous la pluie. Un choeur de 300 enfants exécuta deux chants: l'un en français, "Envoyons d'l'avant, nos gens"; l'autre, écossais. Le premier ministre Bracken dans son allocution de bienvenue aux Souverains fit ressortir les vertus de courage et d'intrépidité qui brillèrent particulièrement chez les pionniers de l'Ouest canadien.

Le Roi parle à l'Empire

Après avoir écouté les messages de loyauté des diverses parties de l'Empire, le Roi lui-même prit la parole et s'adressa à ses sujets dispersés dans les quatre parties du monde. Le Roi a eu des paroles heureuses en disant que la vraie grandeur d'un empire ne consiste pas dans le pouvoir et la richesse; le but de l'empire doit être de procurer à tous la liberté, la justice et la paix, et de protéger ces biens contre toute attaque venant de l'extérieur et de l'intérieur.

Nous devons, déclara le Roi, relever le niveau des peuples. L'ancien monde est fortement ébranlé; ne doit-il pas se tourner vers le nouveau et imiter son exemple? L'entente qui existe entre les deux grandes races du Canada, et entre le Canada et les Etats-Unis est parti[illegible] de l'Empire de servir de lien entre l'ancienne civilisation et la nouvelle et de bénéficier des deux.

Route royale de 25 milles

Dans l'après-midi du 24, l'auto royal conduisit les Souverains à travers Winnipeg, afin de donner à tous l'occasion de les saluer. Les enfants, groupés dans les parcs publics attirèrent spécialement l'attention émue des Souverains qui descendirent à deux reprises de leur auto pour circuler parmi les rangs d'une jeunesse enthousiaste et démonstrative.

A Saint-Boniface

La réception à Saint-Boniface eut le don de plaire tout particulièrement aux Souverains. Les inscriptions bilingues, les drapeaux français, les cris de "Vive le Roi et la Reine" en français, la sympathie de la foule, et tout cela sur un fond d'une richesse bien française: la majestueuse cathédrale, les hospices, les collèges, les hôpitaux, cette scène tranchait si vivement sur l'aspect commercial de Winnipeg que les Souverains, et spécialement la Reine en témoignèrent leur surprise et leur contentement.

L'itinéraire ne prévoyait qu'un arrêt de deux minutes à l'hôtel de Ville de Saint-Boniface. Les Souverains devaient recevoir de leur auto, les salutations du maire. Mais en face de l'hôtel de ville, la Reine fit signe au Roi de descendre, et Leurs Majestés causèrent pendant cinq minutes avec les personnages officiels.

Saint-Boniface est reconnaissant à la Reine pour ce geste si gracieux.

Un cadeau de la Reine aux jumelles Dionne

TORONTO — La reine Elizabeth a fait cadeau à chacune des jumelles Dionne d'un petit manteau blanc acheté à Londres, durant la réception intime qui eut lieu dans les appartements du lieutenant-gouverneur aux bâtisses du parlement provincial. La reine accepta ensuite gracieusement des photographies individuelles des jumelles, signées par les fillettes avec l'aide de leur mère.

LA POPULATION FRANCAISE A PRIS UNE PART ACTIVE A LA RECEPTION ROYALE

A Saint-Boniface le 24 mai. — La semaine de bienvenue. — La parade. — Le pageant. — Un encouragement pour notre groupe.

Nos Souverains n'ont pas été sans remarquer le caractère bilingue de la réception à Saint-Boniface et ils en ont été agréablement impressionnés. Le pont Provencher d'où les [illegible] la majestueuse basilique cathédrale, et l'ensemble des monuments élevés par la charité et la persévérance françaises, avaient été artistiquement décorés par M. Hubert Garnier.

Sur l'avenue Provencher, la rue Taché, la rue Cathédrale et la rue du Collège, on voyait le drapeau français flotter fièrement à côté de l'Union Jack.

Les édifices publics exhibèrent leurs plus beaux atours. L'hôtel de ville était particulièrement attrayant sous les banderoles et ses écussons, mais la Banque Canadienne Nationale, le Bureau des Postes, l'hôpital des Soeurs Grises présentèrent aussi des décorations de bon goût.

Dans les décorations de quelques édifices on remarqua l'usage de la feuille d'érable; rien ne pouvait donner à la fête un caractère plus canadien. Le comité de réception avait réellement bien fait les choses, et une part du succès en revient sans doute à M. le maire McLean, qui présenta aux Souverains deux adresses, dont l'une en français.

Rappelons encore, pour souligner le côté français de la réception, les cris de "vive le Roi, vive la Reine", lancés par des milliers de poitrines.

La semaine de bienvenue

La veille de l'arrivée du Roi et de la Reine avait lieu dans Winnipeg une parade historique, représentant la marche de la civilisation jusqu'à nos jours dans cette partie du pays.

Quelques Canadiens français prirent part à cette parade pour représenter le groupe manitobain. Trois jeunes gens du Juniorat de Saint-Boniface, MM. Boulet, Kenny, Hamel, représentèrent l'arrivée des missionnaires au début de la colonie.

Un groupe de jeunes gens et de jeunes filles de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, les premiers portant la ceinture fléchée et les autres la coiffe bretonne, représentèrent le groupe français venu de Québec pour s'établir dans cette province. Les noms des participants:

Mlles Françoise Belair, Thérèse Mercier, Yolande Bourbonnais, Marguerite Marquis; MM. O. Bourbonnais, Lucien Bourbonnais, Albert Patry, Omer Poirier, Henri Durand, Jean Mercier.

Le pageant

Du 20 au 27 mai, au théâtre Playhouse, a eu lieu, chaque soir une répétition du pageant historique qui fit revivre les scènes des débuts de la colonie. A la "parade des nations" — une partie du programme où chaque groupe établi à Winnipeg devait exécuter un morceau national — un groupe de jeunes de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg chantèrent l'Alouette avec brio et succès. Figuraient dans ce numéro: M. Denis Bélair, Arthur Giroux, André Frey, et Mlles Juliette Villeneuve et Jeanne Germain. Mme Laflèche fut l'âme de la participation française.

Saint-Boniface était également représenté par M. J. Plante et M. Marius Benoit, directeur de l'orchestre, qui présenta quelques morceaux de sa composition très goûtés de l'auditoire.

L'école du Sacré-Coeur

Lors de la visite à travers la ville de Winnipeg, dans l'après-midi du 24, les Souverains purent entendre, en passant sur la rue Sherbrooke, près de l'école Somerset, les acclamations bien françaises des enfants de l'école du Sacré-Coeur. Massés sur le trottoir près de la rue où passaient le Roi et la Reine, le groupe de 125 enfants cria en français: "Vive le Roi, vive la Reine" et chanta ensuite en français: "Dieu protège le Roi". On dit que la Reine remarquant ces acclamations, fit un signe au Roi, et marqua son appréciation par un agréable sourire.

Les présentations au parlement

Plusieurs Canadiens français de notre groupe étaient présents au Parlement à la réception royale: S. E. Mgr Yelle, coadjuteur de Saint-Boniface, l'hon. et Mme Sauveur Marcoux, M. et Mme Edmond Préfontaine, M. le juge et Mme Prendergast, M. Marion, président de l'Association d'Education et Mlle Marion, le Dr et Mme P. L'Heureux, Mlle Paule Saint-Amant, du comité de réception de Winnipeg, etc. L'hon. et Mme Sauveur Marcoux, et M. et Mme Préfontaine ont été présentés au Roi et à la Reine au cours de la réception.

Un encouragement

La délicatesse des Souverains a certainement gagné les coeurs de leurs sujets du Manitoba, quelle que soit leur nationalité. Mais le groupe français a certainement des raisons d'être fier, et de garder un excellent souvenir de cette visite royale. Puisque les Souverains ont confirmé le bilinguisme de notre pays, et que leur désir est de voir les deux grandes races du Canada [illegible] côte à participer ensemble à la formation de ce pays, le groupe manitobain a toutes les raisons au monde d'être fier de ses origines et de travailler à sa survivance.

Les Souverains au Parlement du Manitoba



Malgré la pluie tenace qui causa bien des ennuis à la foule obligée d'attendre pendant des heures sous des abris improvisés, Nos Souverains furent acclamés avec chaleur par la population de la capitale. On voit ici Leurs Majestés recevant les hommages des chefs du gouvernement au parlement.

Retraite fermée pour jeunes filles à Saint-Norbert

Au Couvent de Saint-Norbert, il y aura une retraite fermée pour jeunes filles qui commencera le 29 juin au soir, et se terminera le 3 juillet au matin.

Une retraite fermée, c'est-à-dire trois jours de solitude, de recueillement et de prières: voilà, jeunes filles, une bienfaisante lumière qui, en illuminant les petites actions quotidiennes aussi bien que les plus éclatantes, vous en montrera toute la haute valeur morale. Vous apprendrez en même temps l'art parfois difficile de savoir profiter des croix, peines ou afflictions que Dieu se plaît parfois à semer sur notre route, afin que nous n'oubliions pas que nous sommes des voyageurs qui cheminons vers la céleste Patrie.

Pour toute information, on voudra bien s'adresser à la Soeur Supérieure, Couvent de Saint-Norbert, ou à la Maison Provinciale des Soeurs Grises, Saint-Boniface, Manitoba.

GESTE PACIFIQUE DU SAINT-SIEGE

CITE DU VATICAN — Un service de nouvelles du Vatican dit que les diplomates pontificaux ont proposé aux principales chancelleries européennes l'idée que des solutions pacifiques aux difficultés de l'Europe pourraient se trouver dans une conférence générale des puissances intéressées ou dans une série de conversations bilatérales.

"Le Saint-Siège, ajoute-t-on, ne s'est servi que de la voie diplomatique normale pour inviter les gouvernements à considérer dans un esprit de paix la grave situation internationale".

M. l'abbé A. d'Eschambault au déjeuner de la F.F.C.F.

OTTAWA — Le déjeuner annuel de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises a eu lieu le 20 mai, au Château Laurier. Cette Fédération, toujours si dévouée aux oeuvres catholiques et françaises au pays, a eu l'honneur de donner ce déjeuner sous le haut patronage de S. E. Lady Tweedsmuir.

Leurs Excellences Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, étaient présents. Une causerie a été prononcée par M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de Saint-Boniface.

La reine chante "O Canada"

Comme le roi Edouard VIII à Vimy, Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth ont assisté à Ottawa au chant O Canada et ont par le fait même consacré national cet hymne de Calixa Lavallée. A la fin de la cérémonie du dévoilement du monument aux morts de la Grande Guerre, on a exécuté en français et en anglais O Canada. La reine a chanté avec le peuple.

Leurs Majestés n'ont pas assisté à un office religieux anglican avant d'aller à la cérémonie du dévoilement du monument de la place Connaught. La fatigue et le manque de temps les en ont empêchés.

Le roi reçoit un calumet de paix

Pendant son séjour à Winnipeg le roi a reçu du chef indien Harry Bittain, 85 ans, de Griswold, Man., un calumet de paix. Le roi s'est montré réjoui de ce présent non officiel.

Congrès Eucharistique Régional à Notre-Dame-de-Lourdes, le 11 juin

Voici que la date de notre Congrès approche à grands pas, puisque c'est le 11 juin que ces importantes cérémonies auront lieu. Nous sommes maintenant en mesure de donner un programme définitif auquel les intéressés voudront bien se reporter en tenant compte des changements faits depuis l'article paru dans la "Liberté" du 10 mai.

8 h.—Messe de communion par S. E. Mgr Yelle, et offrande des hosties par les Gousses des différentes paroisses.

10 h.—Grand'messe en plein air, chantée par le R. P. Joseph Bedaux, curé de St-Claude. Courts sermons en français et en anglais par les RR. PP. Jubinville et Plion, O.M.I.

1 h. 30—Heure d'adoration des Guides et Jécistes et de tous les enfants, prêchée par M. l'abbé A. Couture, directeur diocésain de l'Action catholique.

2 h. 15—Heure d'adoration pour les personnes de langue anglaise.

3 h.—Heure d'adoration des dames et demoiselles.

3 h. 45 — Heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

7 h.—Procession solennelle du T. S. Sacrement, présidée par S. E. Mgr A. Béliveau, archevêque de Saint-Boniface.

A la suite de la procession, S. E. Mgr E. Yelle tirera les conclusions du Congrès.

Un chant final à la T. S. Vierge, clôturera la journée.

La messe sera célébrée devant la façade de l'église, dans un magnifique décor de sapins, et c'est là également que la procession se terminera. Plusieurs arcs de triomphe et reposoirs seront érigés sur le parcours de la procession qui se déroulera tout entière dans la partie principale du village, au nord et au sud de la grande rue.

Les visiteurs trouveront sur place des fruits et divers rafraîchissements ainsi que quelques victuailles, mais à cause du grand nombre et de la distance de la ville, ce serait peut-être une sage précaution que la plupart apportent leurs repas.

Un service d'autobus est organisé à Saint-Boniface pour les gens de la ville et des environs. Qu'on veuille bien se renseigner au plus tôt auprès de M. E. Lafrenne, 632, avenue Taché, à deux pas du pont Provencher.

La Ville-Cathédrale a reçu avec joie la visite du Roi et de la Reine





Saint-Boniface a fait à Leurs Majestés une réception qui comptera parmi les pages historiques de la ville. Les décorations, les adresses, les acclamations, furent bilingues. La majestueuse cathédrale que l'on aperçoit sous l'arche du pont Provencher carillonna l'arrivée des Souverains. A droite on voit un groupe d'enfants du Jardin de l'Enfance Langevin, en grande tenue, attendant l'arrivée de l'auto royal.

L'adresse française de la ville de Saint-Boniface

A sa Majesté George VI par la grâce de Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et des Dominions d'outre-mer, défenseur de la Foi, Empereur des Indes, et à Sa Gracieuse Majesté la Reine Elizabeth.

[illegible]

Dieu sauve le Roi
Ainsi que notre Reine.
Ils sont si bons, ma foi,
Que les chanter, je dois,
Jusqu'à perte d'haleine.

Geo-C. MacLEAN, maire.

A OTTAWA SA MAJESTE LA REINE PARLE EN FRANCAIS

Le plus grand désir de la Reine est de voir les deux grandes races du Canada s'unir étroitement par les liens de l'affection, du respect et d'un idéal commun.

OTTAWA — A la pose de la première pierre angulaire du nouvel édifice de la Cour suprême, Sa Majesté la Reine a prononcé une courte allocution en anglais et en français. Voici le texte de l'allocution française:

[illegible]

Un nouveau journal français à New-York

NEW-YORK — [illegible] "Le Courrier Français d'Amérique".

Ce journal contiendra un résumé des nouvelles mondiales et locales et plus particulièrement de France et des pays de langue française. Une place sera spécialement réservée pour les nouvelles et renseignements des institutions et sociétés de langue française.

M. BAILBY ET LES CANADIENS

Réflexions du directeur du "Jour" de Paris sur la survivance française.

PARIS — "Qui sait si l'Amérique du Nord, anglo-saxonne par définition, n'était pas inscrite par le destin comme celle que devait fournir à l'Angleterre son plus beau, son plus fidèle Dominion", écrit M. Léon Bailby dans le "Jour" au cours d'un éditorial consacré au voyage des souverains britanniques au Canada.

Dans cet article, intitulé "La ruche française et ses essaims", le directeur du "Jour", engageant un dialogue avec un interlocuteur imaginaire qui s'étonne que la France, suivant l'exemple de l'Allemagne raciste, ne revendique pas des terres étrangères peuplées de Français, écrit notamment:

—Vous vous étonnez que nous n'en fassions pas autant? C'est que chacun possède, voyez-vous, son tour d'esprit, sa façon de raisonner.

Nous avons, en effet, les premiers, avec des moyens dont la pauvreté ferait sourire aujourd'hui, colonisé et fertilisé cette belle et charmante terre du Canada, où ce qu'il y avait [illegible]

M. Louis Gillet au Canada

QUEBEC — M. Louis Gillet, de l'Académie Française, est au Canada en qualité de représentant du journal Paris-Soir, pour assister à la visite des souverains britanniques au Canada. Il retourne à Paris pour le 22 juin, alors que M. André Maurois sera reçu académicien. M. Maurois succède à M. René Doumic, beau-père de M. Gillet.

Mgr Vaitz perd son palais

SALZBOURG, Allemagne—Le parti nazi a confisqué le palais archiépiscopal de Mgr Sigismond Waitz et y installera des bureaux. Mgr Waitz, averti qu'il ne pourrait plus résider dans son palais, a fait appel en vain au chancelier Hitler.

La police secrète nazie s'est aussi emparée du monastère des Franciscains et de plusieurs orphelinats catholiques.

Une photo des jumelles Dionne

Ceux qui désirent se procurer une photographie des quintuplées telle qu'elle paraît au "Coin des Jeunes" cette semaine, sont priés de nous envoyer 10 sous avec leurs nom et adresse. Cette photographie a été faite sur papier glacé. Nos lecteurs n'ignorent pas qu'il est très difficile de s'en procurer. Que l'on profite donc de cette aubaine!

Les Quintuplettes devant le Roi et la Reine

CORBEIL, Ont. — Présentées à Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth, au Parlement de Toronto, les cinq fillettes pourront se glorifier d'être probablement les seules Canadiennes à avoir embrassé le roi et la reine. Ce geste d'affection n'était pas au programme et les enfants l'ont accompli spontanément.

En bel ordre, comme des grandes filles, elles se levèrent en temps pour faire d'adorables révérences à la souveraine et d'elles-mêmes, approchèrent de la reine et lui présentèrent chacune un bouquet—Emilie, Yvonne, Cécile, Annette—mais la cinquième, Marie, prenant en pitié le roi auquel on ne donnait rien, se tourna vers lui et lui présenta avec un air malin son petit bouquet de boutons de roses jaunes.

Comme on le leur avait bien recommandé, les jumelles se retirèrent ensuite vers leurs chaises, mais l'envie fut trop forte pour Yvonne, qui tout à coup avec une entière spontanéité, courut vers la reine pour lui sauter au cou et lui donner un baiser retentissant. L'une après l'autre, [illegible] un peu trop négligé, le prit gentiment par la main.

Cette scène d'enfantine ingénuité fut la plus charmante qui soit, dans cette pièce claire, à l'atmosphère reposante et embaumée par de nombreux bouquets. Les petites qui ont eu cinq ans dimanche dernier, formaient un groupe exquis, dans leurs robes blanches à crinolines, toutes froncées de dentelles. Leurs yeux très bruns semblaient plus grands encore sous de grands bonnets blancs rejetés à l'arrière; dans leurs mains menues et couvertes de gants de dentelle, elles portaient chacune un bouquet de la teinte qu'elles affectionnent: mauve pour Yvonne; rose pour Emilie; bleu pour Cécile; vert pour Annette et jaune pour Marie.

[illegible] ... la reine, il fut toutefois donné d'admirer le charmant spectacle que présentaient les petites, lorsqu'elles furent amenées par M. Hepburn et le Dr Dafoe dans l'enceinte de l'Assemblée législative de l'Ontario qu'elles traversèrent devant 1,500 personnes auxquelles on avait défendu de faire le moindre bruit. Le silence fut toutefois rompu lorsque l'espiègle Marie commença à faire de ses petites mains des gestes dont le comique plongea toute la salle dans d'incontrôlables éclats de rire.

La Revue de l'Efficience

Au sommaire du numéro de mai de la Revue de l'Efficience, boulevard du Régent, 58, Bruxelles. (le numéro 4 fr.): Des hommes de race; Le conditionnement de l'esprit (H.-X. Cosson); L'importance d'une entreprise; les Associations industrielles efficientes; les employés timides; Papeteries! Papeteries; "Fair Play" pour les représentants (Herbert-X. Casson); Le bénéfice net crée le capital; De père ... en fils; Les petits commerces qui ne se développent pas; Les chemins de fer sont indispensables; Un concours de popularité; La réponse stupide no 8; Conseil aux nouveaux directeurs; La publicité contre la destruction; Négliger les affaires rapprochées; La fin d'un jour parfait; Diriger à l'écart; L'Attention personnelle aux clients; En flânant; Les impulsifs (Cyril Dupont); Struggle for Life (Th. Roosevelt); L'excitation est un tonique; Vendre les résultats; Il a vaincu la rudesse par la courtoisie; Un prix qui défie la concurrence; Un bon tuyau: pour les sociétés anonymes; pour les usines; pour les chapeliers; pour une publicité économique; pour des étalages parlants; pour les commerçants; pour accueillir les visiteurs; Les inventeurs, propriété nationale! Cessez de blâmer; Pour éviter les "démarqués"; Un "non" arrête la moitié des représentants; En feuilletant les revues; Le cercle vicieux; De-ci de-là, etc....

L'histoire de France

Histoire de ses héros et de ses saints, histoire aussi de ses savants, de ses chercheurs qui de Lavoisier à Pasteur, [illegible] enrichi le patrimoine de tous les hommes.

Ce n'est pas seulement la science pure, accessible aux seuls initiés, qui doit tant au génie français, mais aussi ses humbles et quotidiennes applications entrées dans la vie de chacun et qui accompagnent nos plus simples gestes.

Qui inventa le système métrique? Laplace, Monge et Condorcet.
Le baromètre? Gay-Lussac.
Le thermomètre? Réaumur.
Qui apporta au monde:
Le gaz d'éclairage? Philippe Lebon.
L'électricité dynamique? Ampère.
Le métier à tisser? Jacquard.
La machine à coudre? Lemonnier.
La bicyclette à pédales? Michaux.
Le phonographe? Brunet et Cros.
La rotative? Marinoni.
La linotype? Pierre Leroux.
Les allumettes? Sauria.
La photographie? Daguerre et Niepce.
Le cinéma? Lumière.
Alors qui peut dire dans le monde: Je n'ai rien reçu de la France?
—(Paroles de France).

Images de Notre-Dame de la Paix

Pour aider les fidèles à répondre à l'appel du Souverain Pontife, l'Ecole Sociale Populaire (1961, rue Rachel Est, Montréal), vient de publier de belles images de Notre-Dame de la Paix avec l'invocation: "Marie, reine de la paix, priez pour nous". Ces images se vendent en deux formats: 4x6, 45 sous le cent; 2¼ x 3¾, 35 sous le cent.

L'école des fiancées

Le 15 mai dernier, jour choisi en Allemagne pour la célébration de la fête des Mères, a été inaugurée, dans les environs de Berlin, la première école pour fiancées. Cette école accueillera les jeunes filles dont la date du mariage est fixée, et pendant six semaines des cours seront donnés à celles qui sont appelées à prendre la direction d'un ménage.

Un monument au maréchal Pilsudski

Les enfants d'écoles viennent déposer une couronne devant la statue du maréchal Pilsudski.

QUELQUES LIVRES A LIRE

Vient de paraître

L'avenir de notre Bourgeoisie

[illegible]

Barbeau et Groulx

La bourgeoisie a, de tous temps, rempli un rôle d'une très grande importance dans tous les pays qui ont rayonné sur le monde. Mais il importe, cela va de soi, qu'elle ait conscience de ses responsabilités. Aussi est-ce un geste très significatif que celui des futurs bourgeois de la Jeunesse Indépendante Catholique qui ont demandé des directives à trois de nos chefs de file: M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal; M. Victor Barbeau, président de la Société des Ecrivains, et M. l'abbé Lionel Groulx, l'historien national. On sait quel retentissement ont obtenu les séances du Congrès de la J.I.C. au Plateau, en février dernier.

M. Minville [illegible] le problème de la bourgeoisie devant l'économique. Puisque son rôle en est un de direction, la bourgeoisie a d'abord le devoir de se renseigner sur l'économie nationale, afin de la développer suivant un plan logique et coordonné. Le laisser-aller, l'improvisation peuvent avoir sur le plan social, de profondes et douloureuses répercussions. Il importe donc à nos bourgeois d'envisager l'avenir en équilibrant leurs efforts pour que le commerce, l'industrie, l'agriculture concourent harmonieusement à faire en sorte que notre province soit riche et prospère. Cela ne saurait être sans l'utilisation rationnelle des ressources de la science et sans la compréhension parfaite de nos aspirations et de nos aptitudes, puisque nous ne saurions réussir par une imitation servile des méthodes étrangères.

Monsieur Victor Barbeau examine les causes de notre infériorité intellectuelle et montre le rôle essentiel de l'éducateur à qui reviendra le soin de vivifier notre culture par une éducation mieux adaptée à nos besoins. Lorsque la bourgeoisie aura conscience de ses devoirs culturels, lorsqu'un climat favorable aura aidé à l'éclosion d'une littérature nationale et d'un art national, c'est seulement là que nous pourrons espérer voir le Canada français sur la carte du monde. Car, devant un peuple trop enclin à ne tenir compte que des valeurs matérielles, M. Barbeau a cru bon rappeler que "la matière est une base trop fragile pour vouloir y asseoir les nations".

M. l'abbé Lionel Groulx apporte les conclusions du Congrès en [illegible] ses rapports avec la bourgeoisie. Il sait qu'en dépit des snobs, des défaitistes, des indifférents, notre peuple possède assez de force pour remonter le courant. Sans doute la bourgeoisie est asservie par les liens économiques qui l'attachent à l'étranger; sans doute est-elle prisonnière des partis, mais M. Groulx affirme, que si pénible que soit la situation, elle justifie cependant la confiance en l'avenir.

Il faut donc féliciter la Jeunesse Indépendante Catholique d'avoir eu l'heureuse idée de conserver pour le public ces textes importants, qui répandront partout les bienfaisants enseignements du Congrès et contribueront à parfaire la tâche de rénovation totale qu'elle a amorcée.

L'Avenir de notre Bourgeoisie, par MM. Esdras Minville, Victor Barbeau et M. l'abbé Lionel Groulx, se trouve en vente aux Editions Bernard Valiquette, 4371, rue Saint-André, Montréal, aux Editions de l'A.C.F., 1206, est rue Craig, Montréal, ainsi qu'à l'A.C.J.C. et dans les librairies bien assorties. Prix $0.75 l'unité.

Vient de paraître

Le spectre de la tuberculose

Par le Dr Paul DUFAULT

La province de Québec détient un bien triste record: la plus haute mortalité par la tuberculose de tout le Canada. Quand on réfléchit que la terrible maladie tue trois mille personnes par année, on a vite fait d'approuver la campagne que le gouvernement provincial mène en ce moment contre la tuberculose, après avoir mis sur pied un comité de défense antituberculose.

Cette campagne a inspiré au Dr Paul Dufault, chef du service médical du Rutland State Sanatorium, un livre intitulé "Le Spectre de la Tuberculose", oeuvre de vulgarisation scientifique et médicale, destinée à éclairer la population sur le terrible mal qui décime nos familles.

Ce livre présente d'abord l'historique de la terrible phtisie, dit ce qu'elle est et en indique les symptômes, s'attarde aux traitements actifs et passifs qui s'y appliquent, insiste sur la nécessité du sanatorium pour sa guérison, possible dans la plupart des cas, et non pas impossible, comme on le croit dans de trop nombreux milieux.

Un chapitre particulièrement vigoureux met en garde contre les charlatans de toute espèce qui se dressent au côté de la profession médicale et prétendent guérir la maladie avec des remèdes de bonne femme. Le Dr Dufault connaît parfaitement le sujet traité et son livre est appelé à jeter de fortes lumières sur un sujet resté assez mystérieux jusqu'ici dans les familles mêmes qui lui doivent tant de pertes. Plusieurs illustrations éclairent le texte et aident à le comprendre mieux.

Le livre du Dr Dufault offre cette particularité qu'il se lit avec intérêt d'un bout à l'autre, quoique le sujet ne soit guère de ceux qui nous attirent le plus souvent. Sans doute faut-il attribuer son succès à l'aspect purement humain que l'auteur n'oublie jamais et qui nous fait voir l'homme sous les traits du spécialiste.

"Le spectre de la tuberculose" se recommande particulièrement aux médecins, gardes-malades, éducateurs, au grand public, à tous ceux enfin qui portent de quelque manière la terrible responsabilité de la santé de la nation. Tous doivent se souvenir qu'un peuple ne saurait être fort, si l'on néglige le facteur physique.

"Le spectre de la tuberculose," par le Dr Paul Dufault, se trouve en vente chez le dépositaire général, les Editions Bernard Valiquette, 4371, rue Saint-André, Montréal, et dans toutes les librairies, au prix de $1.00 l'unité.

Vient de paraître

Quatre-vingts ans de souvenirs

par Mme F.-L. Béïque

La rapide évolution de notre monde moderne ne nous laisse guère de [illegible] peu de contemporains sont [illegible] leurs pour nous apporter leur témoignage sur des temps désormais révolus et nous révéler tout leur charme et tout leur pittoresque. C'est cette vie intime du passé qu'évoque Mme F.-L. Béïque, épouse de

(Suite à la page 5)

La Pologne célèbre la mémoire d'un grand héros



La Pologne a célébré le 12 mai l'anniversaire de la mort du maréchal Pilsudski, un héros de la nation. On voit ici quelques hautes personnalités quittant le palais du maréchal après y avoir entendu la messe.

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 31 MAI 1939 — NUMERO 4

LA LIBERTÉ

En marge de la Visite Royale

Nos gracieux Souverains nous quittaient, mercredi dernier, pour porter aux provinces-soeurs de l'Ouest le message de paix et d'encouragement qu'ils présentèrent tout d'abord, à leur arrivée sur le sol canadien, à tous nos compatriotes de l'Est.

Nombreux sont les commentaires que cette visite royale a déjà suscités. Chaque élément ethnique ou politique envisage cet événement à son point de vue particulier. Nos impérialistes y voient la consécration solennelle et finale de leurs aspirations. Nous ne croyons pas exagérer de dire que, pour eux, la participation aux guerres impériales, l'armement à outrance du pays en vue de guerres prochaines, la domination du Canada par l'élément ultra-impérialiste sont enfin assurés. L'Empire britannique se sent rassuré à la pensée que le Canada, principal dominion, vient enfin de se ranger en faveur d'une politique d'unité pour tout ce qui concerne les intérêts généraux de l'Angleterre et de ses colonies.

Le bloc totalitaire verra dans ces mêmes événements une preuve non équivoque que, dans un conflit mondial, il devra compter non seulement avec les alliés déjà déclarés de l'Angleterre, mais aussi avec tous les Dominions de l'Empire. Car, si le Canada prend fait et cause pour la Mère-Patrie, toutes les colonies britanniques seront amenées à assumer les mêmes responsabilités. Cette visite de nos Souverains promet donc, pour l'Empire tout comme pour le Canada et même le monde entier, d'avoir des conséquences que l'avenir seul nous permettra d'évaluer à leur juste mérite.

C'est surtout au point de vue canadien-français que nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur les événements qui viennent de se dérouler. Étant donné que depuis 1763 nous sommes les vassaux de l'Angleterre, que nous vivons dans un pays en majorité anglaise, que nous avons toujours été contraints depuis la conquête de combattre pour nos droits religieux et nationaux, que cette lutte existe de nos jours presque [illegible] au début de la colonie, nous n'avions pas [illegible] et de plus sympathiques ambassadeurs pour la défense de nos droits que les gracieux Souverains qui nous ont honorés de leur visite.

De fait, dès leur arrivée sur le sol canadien, c'est en français que leurs sujets Canadiens exprimèrent leurs sentiments de loyauté. C'est également en français que le Roi remercie. Le Canada, dans son premier-Montréal du 20 mai, souligne ce fait de la manière suivante:

"Le roi s'est adressé aux membres du Parlement alternativement en français et en anglais. Il a ainsi apporté une suprême confirmation au bilinguisme officiel de notre pays, il a posé un précédent qui aura plus de force que les meilleurs arguments qu'on pourrait présenter en faveur du bilinguisme auprès de certains éléments de la population du Canada. Nous devons lui en être profondément reconnaissants".

On ignore quelle directives a pu recevoir le Roi, soit de ses ministres anglais, soit de ses ministres canadiens, au sujet de la reconnaissance du fait français au Canada; mais il reste [illegible] depuis son arrivée au pays, il a [illegible] dans tous ses actes publics, comme il l'a proclamé d'ailleurs dans tous ses discours, qu'ici au Canada, deux grandes races se coudoient et que toutes deux travaillent au développement de leur pays avec une égale énergie. Ces deux races ont toutes deux des droits inaliénables qui doivent être sauvegardés et respectés au même degré.

Cette visite qui semble avoir produit des résultats si avantageux dans nos grandes provinces de l'Est, ainsi qu'au centre même de la nation—c'est-à-dire dans l'enceinte du Parlement fédéral—aura-t-elle d'aussi heureux effets pour nous, Canadiens français de l'Ouest? La persécution—le mot n'est peut-être pas trop fort—nous a atteints lorsque nos compatriotes de la province de Québec et même des provinces maritimes avaient reconquis presque tous leurs droits. Nos compatriotes de langue anglaise verront-ils dans l'attitude conciliante de leur Roi une incitation à se montrer plus favorables à nos légitimes revendications? Nous avons droit de l'espérer, si nos dirigeants savent mettre à profit les grandes leçons qui se dégagent de la visite royale.

O. M. I.

Canadiens de l'Est qui jouissent de leur indépendance et peuvent se faire respecter.

Un merci à tous ceux de là-bas qui s'intéressent à nous.

Les souverains et les droits de notre langue

Quelle que soit la part d'initiative personnelle prise par les souverains dans cette heureuse décision, le fait reste acquis: le roi et la reine ont parlé en français, à Ottawa comme à Québec. Ils ne pouvaient pas ne pas causer ce plaisir à leurs sujets de descendance française [illegible]

[illegible]

(L'Evénement-Journal)

Le geste des Canadiens-français

[illegible]

Lucien DESBIENS.
(Le Devoir)

Pèlerinage jociste

PARIS — [illegible]

Why Quebec Cheered

[illegible]

By JOHN R. McDONALD

MONTREAL

[illegible]

Le Message du pape Pie XII au peuple espagnol

(Traduit de l'espagnol)

[illegible]

Le sort des enfants et des égarés

[illegible]

Espoir de jours heureux

[illegible]

L'arc-en-ciel de la paix

[illegible]

Notre Bénédiction Apostolique.

M. Maurice Genevoix

M. Maurice Genevoix, qui sera dans quelques jours à Winnipeg et y donnera une conférence [illegible]

La tournée de conférences entreprise par M. Maurice Genevoix est le digne complément de son oeuvre d'écrivain. La France, en Suisse, [illegible]

Remerciements

[illegible]

La fête de Dollard

[illegible]

—Le Devoir.

—PASTEUR.

Saint-Boniface

REMERCIEMENTS

— J.-A. Fredette, président du comité de réception.

A l'hôtel de ville

La fête de Dollard à l'école Provencher

Chez les jeunes gens

Mariage Leblen-Doutre

Mariage Pelletier-Vandaele

LA VIE AU COLLEGE

SAINT-BONIFACE
La ville cathédrale
The Cathedral City

Belle séance d'enfants à l'Auditorium de l'école Provencher

PETITES NOTES

LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE A SAINT-MALO

Dimanche dernier, après la cérémonie de la confirmation, la Société inaugurait une de ses nouvelles initiatives. Sous la présidence de M. Théobald Hébert, président du comité des bonnes relations, un groupe de douze autos se rendait à Saint-Malo pour une visite de bonne entente.

Prirent part au voyage: MM. et Mmes Juge Roy, J.-C. Lavoie, A.-C. Larivière, S. Nault, E. Dumas, Omer Pelletier, Edmond Poulain, Marcien Trudeau, François Beaulieu, A. Huel, Mlles A. Pelletier, Juliette Couture et B. Hébert, MM. Théobald Hébert, Henri d'Eschambault, J.-A. Marion, U. Lambert, Henri Painchaud, A.-J. Dubuc, Fred Saint-Germain, W. Raymond, J. André, A. Larivière, L. Bourgeon, G. Chevanne, J. Rodrigue, Lavoie fils, G. Hébert, W. Ducharme.

Arrivés à Saint-Malo la bienvenue fut souhaitée par M. le curé Benoit, M. Jos. Hébert, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Malo et un fort groupe de paroissiens...

...menées à bonne fin. Prirent aussi brièvement la parole pour souligner ce que pourrait faire de bien une bonne entente paroissiale: MM. Eric Lambert, président du Cercle Ouvrier Saint-Joseph; M. S. Nault, de l'Union Nationale Métisse; M. le major Lavoie, ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste. M. J.-A. Marion montra les bienfaits et la force d'une bonne entente au point de vue du bon maintien de nos organisations scolaires.

Invité à donner le discours principal, M. le juge Roy, qui avait assisté en 1886 à la bénédiction de l'église, se dit heureux de voir se continuer ce bon esprit, cette bonne entente paroissiale qui rend le monde plus heureux et qui permet de faire des oeuvres durables.

Comment, dit-il, expliquer qu'en ces temps de dépression et de mévente de produits de la ferme, on puisse arriver à faire quelque chose si ce n'est par la bonne volonté et le travail de tous en union...

LE FEUILLETON

La Baie d'Hudson paie "loyer" au roi



Durant la visite de Leurs Majestés le Roi et la reine à Winnipeg, le gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, M. P. A. Cooper, pour se conformer aux stipulations de la charte de la Compagnie, offrit au Roi deux peaux de castors et deux têtes d'élans. On voit ici le roi recevant les pelleteries pendant que la Reine regarde intéressée.

75e anniversaire de la mort du R. P. Grollier, O.M.I.

Le 4 juin 1939 amène le 75e anniversaire de la mort du R. P. Pierre Grollier, O.M.I., que l'on a appelé le François-Xavier du Grand Nord Canadien. En moins de douze ans ce vaillant apôtre a réussi à sauver, en les réservant pour la foi catholique et pour l'Eglise, toutes les tribus du Bassin du Mackenzie, depuis le Lac Athabaska jusqu'à l'Océan Glacial. Le R. P. Ortolan, O.M.I., dans son histoire des Oblats (1), et le R. P. Duchaussois dans son livre "Aux Glaces Polaires" ont décrit cette course apostolique restée fameuse dans l'histoire des Missions.

Dans la même barge équipée par la Compagnie de la Baie d'Hudson se trouve, à côté du ministre protestant, le premier prêtre catholique qui descend le grand fleuve Mackenzie. Sous les yeux de ses rivaux, le P. Grollier, à chaque halte, prend contact avec les Indiens, il les catéchise, et assure un pied à terre à la vraie religion. En 1852 il avait fondé la Mission du Fond du Lac Athabaska. En 1858 le 22 juillet, il établit définitivement la Mission de Saint-Joseph, au Fort Résolution, sur le Grand Lac des Esclaves. Dans les trois semaines suivantes, il prend possession de la Grande-Ile et la dédie au Saint Coeur de Marie, il érige au Fort Simpson la Mission du Sacré-Coeur. D'aucuns veulent l'arrêter dans sa course afin de réserver au protestantisme les tribus de l'Extrême-Nord. Durant une année l'apôtre au coeur brûlant attend une réponse favorable de Sir George Simpson, directeur général de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Entre temps il se rend au Fort Rae pour y établir la Mission Saint-Michel. De retour au Fort Résolution, il subit une attaque de scorbut. Les deux pieds sont pris. Les ongles livides ne tiennent plus que par le milieu aux chairs écarlates: aux mouvements qu'ils font dans la chaussure, ils rendent la marche impossible. Le Père commande à un Métis de les lui arracher tous.... Là-dessus les barges passent. La lettre de Sir George arrive, et une autre de Mgr Taché, O.M.I., à lui encore, lui donnant "carte blanche" sur l'Extrême-Nord.

Le 13 août 1859 le P. Grollier quitte le Fort Résolution. Il prend place dans la barge, à côté de M. Kirkby, ministre protestant. Il revoit les néophytes de la Grande Ile et de Simpson. Il fonde la Mission Sainte-Thérèse au Fort Norman. Le 31 août il est à Good Hope. La première messe du Cercle polaire: "Date éternelle, dit-il, le 2 septembre 1859, l'Agneau vraiment Dominateur fut immolé pour la première fois, à Good Hope, presque sur les confins de son héritage."

L'année suivante le P. Grollier envoie le P. Gascon fonder la Mission Saint-Raphaël au Fort des Liards. Lui-même descend au Fort McPherson où il rencontre les Indiens Loucheux et quelques Esquimaux. Là, le prêtre catholique est arrivé ici le premier. Plus loin il n'y a plus que l'Océan Glacial, le Pôle Nord. Le jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix (14 septembre 1860) ayant réuni les Loucheux et les Esquimaux, autour de ce signe de réconciliation, le P. Grollier fait approcher les deux chefs. Ils ... de la Croix et promettent de s'entr'aimer à l'avenir.

C'est en ce beau jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix que les Esquimaux de l'Océan Glacial offrirent leurs prémices à l'Eglise et que plusieurs d'entre eux devinrent enfants de Dieu en recevant le baptême.

Le P. Grollier a achevé sa carrière. Le travail de pionnier est accompli. D'autres missionnaires viennent après lui pour continuer l'oeuvre.

Le 24 mai 1864, le P. Grollier dit sa dernière messe. Le 29 mai il assiste à la fête désirée de sa vie: la plantation d'une grande croix sur le promontoire de Good Hope. Lorsque la croix fut dressée, il s'écria:

"Je meurs content, ô Jésus, maintenant que j'ai vu votre étendard élevé jusqu'aux extrémités de la terre".

Le samedi 4 juin 1864, il mourut à l'âge de 38 ans."

"Le zèle, disait Mgr Grandin, O.M.I., le zèle inimitable du P. Grollier éclipsait toutes ses autres vertus".

(1) Cent ans d'Apostolat: Tome II, p.290; tome IV, pp. 259-262.

Nouveaux camps de concentration, en U.R.S.S.

De nouveaux camps de concentration ont été créés par la G.P.U. le long des côtes de la Mer Blanche, dans une localité complètement déserte et séparée du reste du monde. Les quelques villages indigènes habités par les "pomors" ont été détruits; quant aux "pomors", ils ont été transférés dans d'autres zones, dans le but d'éviter toute possibilité d'un contact quelconque entre les déportés et la population.

A Leurs Majestés

En vous voyant passer si douce et si sereine,
En voyant vos beaux yeux sourire à notre accueil,
Nous voudrions, toujours, vous contempler, ô Reine!
Ne jamais vous laisser repasser notre seuil!

L'on connaissait, déjà, ce charme qui rayonne,
Aujourd'hui, sur nos coeurs par vos portraits rigoureux.
Ce n'était rien auprès du bonheur que nous donne
Votre auguste présence en ce jour si joyeux!

Vous ne pouvez, je sais, bien longtemps satisfaire,
Le plaisir de vous voir, mais vos traits resteront
Gravés dans tous les coeurs, surtout celui des mères
Qui savent que le vôtre est si pur et si bon!

Majesté, vous direz à vos toutes mignonnes
Que nous les aimons fort, que nous prierons souvent
Pour elles et que Dieu, longtemps, longtemps leur donne
Le bonheur de pouvoir contempler leur maman!

Et vous, Roi, qui venez escorté d'allégresse
Nous porter le bonjour des frères de là-bas,
Nous saluons en vous la force et la sagesse
Et gardons pour vous la vigueur de nos bras!

Nous garderons nos coeurs pleins de fière vaillance
Pour conserver, intact, les couleurs du drapeau,
Nous saurons, sans faiblir, partager vos souffrances,
Et donner notre sang en braves, s'il le faut!

Majestés, votre peuple, aujourd'hui vous acclame,
Vous prouve son amour et sa fidélité.
Et chacun gardera jusqu'au fond de son âme
L'image de son Roi qu'escorte la Beauté.

Gaston GUENERAULT.

24 mai 1939.

Sa Majesté la Langue française

Un diplomate canadien, Sir Robert Borden qui représenta son pays à la Société des Nations, déclarait récemment: "Au point de vue purement social, l'idiome français donne un cachet de supériorité. Nietzsche, le grand philosophe disait: Il n'y a qu'une culture, la culture française".

"Cette langue reine qui est l'objet d'une admiration universelle est aussi une source de jouissance. En musique que de chefs-d'oeuvre sont impossibles à interpréter pour quiconque ne sait la langue de Gounod. Et l'incomparable chanson française créatrice de gaieté. Et ces cantiques immortels qui ont été traduits dans toutes les langues, mais qu'aucune ne sait rendre avec la beauté sublime de l'accent original".

"La langue française c'est la clef qui donne accès à une immense trésor littéraire, scientifique et philosophique".

"C'est la langue de Molière, Corneille, Racine, Boileau, Pascal. C'est la langue de Bossuet, Fénelon, Bourdaloue, Lacordaire. C'est la langue de Condé, Turenne, Duguesclin, Bonaparte, Foch. C'est la langue des saintes Geneviève, Clotilde, Jeanne d'Arc, des saints François de Sales, Vincent de Paul, Jean-Baptiste de La Salle. C'est la langue de Pasteur, Curie, Ampère, Roux, Branly. Oui, c'est la langue des plus belles ... de génie et de dévouement que le monde ait connu".

La langue française est la langue de la sagesse, de la beauté et de l'honneur.

—(Paroles de France).

LIVRES A LIRE

Quatre-vingts ans de souvenirs

... le sénateur Béique, dans le livre qu'elle vient de faire paraître sous le titre: "Quatre-vingts ans de souvenirs".

... la plupart, méritaient l'estime, je dirai la vénération de leurs amis.

"Il ne faut pas qu'on cherche ici un essai littéraire ou la perfection du style. Ma vie toujours si occupée n'a été une préparation à rien de ce genre. Je suis une simple grand'mère qui raconte des histoires à ses petits-enfants.

Si Mme Béique ne se pique pas de vouloir faire du style, on peut affirmer, sans risque de se tromper, que ses Souvenirs sont rédigés en une langue ferme qui vise, non point à l'effet, mais à la clarté. On y trouvera des aperçus très vivants sur quelques événements politiques du siècle dernier, des tableaux de ...

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

Otterburne

Quelques détails sur la mort et les funérailles de Mme Zéphirin Genest.

Née Annie-Belle Leblanc, à Bécancourt, P.Q. Décédée à 83 ans, le 11 mai 1939. Funérailles le 13 mai 1939. A Otterburne depuis 33 ans.

...

Saint-Lazare

...

Sainte-Anne-des-Chênes

...

Saint-Eustache

...

La Campagne Canadienne

R. P. Adélard Dugré, S.J.
Editeur: l'Association Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.
Illustrateur: MAURICE RAYMOND, Montréal
Commentateur: LEOPOLD FRANCOEUR, M.D. Saint-Tite, (Champlain).

Grâce à la courtoisie du R. P. Adélard Dugré, S.J., et de l'éditeur "Le Messager" nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs: "La Campagne canadienne".

Le R. P. Dugré, assistant des Jésuites à Rome, a su faire passer dans son livre toute l'âme canadienne. Ce roman résumé, illustré par un jeune artiste plein de talent, M. Maurice Raymond, ... Montréal, se gravera davantage, par la puissance de l'image, dans la mémoire des jeunes.

... docteur Francoeur veut bien, outre les soucis de sa profession, mettre au service de sa race les talents multiples ... Saint-Tite, comté de Champlain. ... l'A.C.V. est aussi heureuse de vous présenter un nouveau commentateur dans la personne du Dr Léopold Francoeur, dont Dieu l'a doué.

LES EDITEURS.











A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

Saint-Jean-Baptiste

Vive le Roi! Vive la Reine!

C'est le 24 mai, jour si impatiemment attendu! Nous offrons d'abord notre journée à Dieu en nous réunissant au pied de l'autel du sacrifice à 6 h. 30. Le déjeuner est vite pris; c'est que plusieurs n'ont pas faim, et surtout ils ont peur de manquer le train!

Malgré une pluie assez abondante, environ cent cinquante adultes et enfants sont à la gare avant huit heures, où il faut attendre plus d'une demi-heure. Le temps parait long! Enfin, un sifflement… puis, en route pour Winnipeg. Il n'est pas facile de trouver des sièges pour tout le monde… Mais qu'importe! nous allons voir le Roi et la Reine!

A la descente du train, conduits par d'obligeants scouts, nous sommes placés bien près de la grand'route où, après quelques instants apparaissent Leurs Majestés saluées par de vives acclamations. Leur grâce, leur amabilité, leur escorte, tout nous éblouit mais passe trop vite, hélas! Nous nous consolons cependant à la pensée de les revoir au cours de l'après-midi.

En attendant, nous allons prendre notre dîner sous le toit hospitalier de l'Université; notre gaieté se manifeste spécialement par des chants bilingues. Nous retournons au Parlement pour entendre le discours du Roi et ensuite, nous sommes rangés près du chemin pour saluer de nouveau les gracieux Souverains. Après quelques [illegible] voyons s'approcher, des cris prolongés témoignent de notre enthousiasme; cette fois, nous sommes assez près du Roi et de la Reine pour les voir à notre guise. La musique harmonieuse de la fanfare ajoute une note solennelle à la démonstration.

La fin de l'après-midi est consacrée en partie à raconter nos impressions; tous ont admiré la grande simplicité des nobles Souverains, leur charme et leur beauté. De la reine spécialement, on entendait dire: "comme elle est charmante!" Tous aussi, nous nous considérons bien privilégiés d'avoir eu des places réservées, meilleures que toutes autres.

Le soir est vite arrivé; c'est le souper en plein air, un dernier salut aux souverains, et le départ pour la gare. La foule à cet endroit témoigne chaleureusement de sa fidélité au roi. C'est le départ vers "chez nous", nous retournons un peu fatigués mais satisfaits d'avoir vu le Roi et la Reine qui nous ont laissé une si bonne impression. Le lendemain, un repos nous met sur pied, prêts à recommencer le travail.

A Messieurs les Commissaires qui ont si généreusement organisé le voyage, à nos bonnes maîtresses qui ont eu la bonté de nous accompagner, à nos chers parents qui nous ont accordé ce plaisir, à tous ceux qui se sont intéressés à notre bonheur, nous voulons exprimer notre sincère reconnaissance par ce cri qui vient du coeur: "Merci!"

• • •

Mlle Estelle Leblanc était de passage à Saint-Jean-Baptiste il y a deux semaines pour donner deux causeries très intéressantes et instructives sur le poisson et l'alimentation en général; une au couvent dans l'après-midi, et l'autre dans la salle paroissiale le soir. Tout en bénéficiant de ses bons conseils, nous étions heureuses d'encourager par notre présence cette Canadienne française qui parle notre langue avec tant de pureté et de fierté, et nous la remercions sincèrement pour l'intérêt qu'elle nous a témoigné.

Ile-de-Chenes

M. Georges d'Auteuil, vieux pionnier de l'Ile-de-Chênes, arrivé au Manitoba de la province de Québec, il y a 32 ans, est parti pour un voyage de quelques semaines dans sa province natale. Il visitera là-bas ses parents et quelques-uns de ses vieux amis à Montréal, Sainte-Anne de Beaupré, Saint-Gilbert, Rivière-Ouelle, son pays de naissance. A son retour il visitera probablement une partie des Etats-Unis. Pendant son voyage, son garçon Joseph et ses deux filles, Christine et Gabrielle, prendront soin de la ferme.

N.-D. de Lourdes

Naissance

M. et Mme René Bazin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon né et baptisé le 15 mai, sous les noms de Marc-Gérald-Joseph. Parrain et marraine, M. Joseph Bazin et Mlle Téresa Cossin, oncle et tante de l'enfant. Mme E. Sibilleau porta l'enfant au baptême.

Saint-Francois-Xavier

Un accident d'automobile, causé probablement par un excès de vitesse, a donné la mort à deux hommes de Régina, Sask., et blessé un autre de Winnipeg, qui voyageait avec les premiers, à un mille et demi à l'ouest de Saint-François-Xavier, il y a 15 jours. Le chauffeur, d'après les traces laissées sur le bord sud de la route No 1, voulant éviter une boîte à malle, sur le bord de la route, remonta sur le chemin, appliqua les freins, l'auto tourna alors sur le côté cinq tours et projeta les occupants sur la route.

Le chauffeur est mort à l'instant, son compagnon de droite est mort le lendemain à l'hôpital, le troisième s'en est tiré avec quelques blessures. Aucun des occupants, ni l'auto [illegible] profond à l'endroit, mais tous ont roulé parallèlement au chemin, sur une distance de plus de 500 pieds.

• • •

Bien que nos fermiers ne possèdent pas un très grand nombre de bêtes à cornes, il est consolant de constater que la majorité de ces derniers ensemencent plusieurs acres en blé d'Inde, pour remplacer le foin, qui commence à se faire rare ici.

• • •

M. l'abbé J. Lussier, curé de Lisieux, Sask., était de passage ici, en route pour l'Est, et il visitait quelques amis et anciens confrères.

De passage aussi au milieu de nous: M. l'abbé Brunet, curé de Starbuck; Mgr Bastien, de Saint-Eustache; M. l'abbé J. Bertrand, Mme Bertrand, Mlle Bertrand, MM. B. Fouillard, Emile Dupont et John Selby, de Saint-Lazare; M. et Mme Clovis Lagacé et Oscar Lagacé, de La Salle.

• • •

Le jour de l'Ascension, M. l'abbé E.-A. Haide, de Saint-Vital, est venu nous chanter la messe, à la place de M. le curé, atteint légèrement de la grippe.

• • •

A une assemblée, tenue après la messe, les paroissiens ont décidé de faire un pique-nique vers la fin de juin. On n'a pu déterminer a date précise encore.

• • •

Mercredi le 31 mai, M. l'abbé J. Normandin, de Sainte-Geneviève viendra donner des vues sur l'exposition de New-York, le couronnement de Pie XII, ainsi qu'un autre film français, à notre salle paroissiale.

• • •

Mlle Bohémier, soeur de Mme Gustave Régnier, est retournée chez elle à Sainte-Anne-des-Chênes, après avoir passé deux mois ici.

Etaient de passage à Saint-François la semaine dernière: M. l'abbé Ludger Bastien, curé de Oakwood, Dakota-Nord, ainsi que sa ménagère, Mme Christienson; Mme Benoit Fouillard, Mlle Rosalie Fouillard, R. Chartier et Aimé Dupont, de Saint-Lazare; M. et Mme Robert Doucette, et deux demoiselles Maguet; M. et Mme MacDonald, M. et Mme Welland, Greta et Jean Welland, M. et Mme Montgomery, de McCreary; M. et Mme Joseph Martin, Blanche et Rolande Martin, de Norwood.

Saint-Laurent

Au cours du mois de mai les naissances ont été nombreuses à Saint-Laurent:

Paul-Roland-Raoul Léost, fils de Jean Léost fils, et de Jane Gaudry. Parrain et marraine, Pierre Combot sr et Hélène Léost, son épouse.

May-Jibén-Clarisse-Priscille Chartrand, fille d'Adrien Chartrand et d'Elise Buors. Parrain et marraine, Napoléon Dumont et Zita Chartrand, son épouse.

Marie-Marthe-Eveline Perreault, fille d'Ubald Perreault et de Christine Chaboyer. Parrain et marraine: Romuald Perreault et Mme Joseph-R. Perreault.

Marie-Marthe-Eveline Perreault, fille de Christophe Lambert et d'Amanda Lamirande. Parrain et marraine: Jules Buors et Emma Lambert son épouse.

Marie-Hortense-Angèle Coutu, fille d'Alexandre-D. Coutu et de Berthe Klyne. Parrain et marraine: Joseph Chaboyer et Marie Lafrenière, son épouse.

Félicitations aux heureux parents.

Ste-Amélie

Depuis bien longtemps, on se demande [illegible] le petit chanteur de Sainte-Amélie. On ne le voit plus chanter dans la "Liberté". On pense bien qu'il dort. Mais, non, non, il ne dort pas, il surveille les va-et-vient de tous en train de travailler à achever d'embellir leu église et le terrain qui l'entoure. Tous la main dans la main, encouragés par notre bon curé, M. l'abbé Leroux, nous travaillons sans relâche afin que tout soit terminé pour le 18 juin. La bénédiction aura lieu à cette date. Il ne faut pas l'oublier.

La fête commencera à 10 heures précises. A midi et demi, banquet à la salle, servi par les dames de la paroisse. Après le banquet, à 2 h. 30, jeux, goûter et rafraîchissements, tournoi de balle-au-camp pour jeunes filles. A 8 h. 30, soirée récréative. Soyez tous les bienvenus et n'oubliez pas le 18 juin.

• • •

Le 6 mai, à l'hôpital de Sainte-Rose, est décédé M. Jos. Landry, époux de A. Perreault. Il laisse aussi trois filles, Mabel, Rose et Alexandrine; deux garçons, Alex et Ovide. M. Landry avait 83 ans. Nos sincères sympathies.

• • •

Malgré la température froide, presque tous les cultivateurs ont fini leurs semailles. Espérons qu'à l'automne, les graineries seront remplies de grain.

Sainte-Agathe

Grandes solennités

Dimanche le 28 mai, se célébraient à la fois, la fête de la Pentecôte, la clôture des Quarante-Heures et la première communion des tout-petits. Avant la messe de 8 h., par un soleil radieux et une matinée idéale, une jolie procession défila du couvent à l'église. Les petits communiants, au nombre de vingt, étaient tous habillés de blanc. Une soixantaine de croisés, garçons et filles, en costumes, les suivaient. Cette gracieuse théorie d'enfants, entrèrent dans l'église en chantant. Déjà, à l'orgue, se trouvait un autre choeur de petits, des premier et deuxième grades. Ces voix fraîches, bien entraînées et délicieuses à entendre, exécutèrent, au cours de la messe, plusieurs beaux cantiques. Une allocution de circonstance fut faite par le R. P. Mailhot, jésuite, qui avait prêché les heures saintes des jours précédents. Dans un ordre parfait, les nouveaux communiants s'approchèrent de la table sainte, suivis des croisés et d'un grand nombre de paroissiens. C'était la plus belle et la plus considérable communion d'ensemble dont la paroisse avait jamais été témoin.

A la grand'messe, célébrée par M. le curé Rocan, le choeur mixte des hommes et petits garçons rendit une messe harmonisée pour quatre voix. La procession solennelle du T. S. Sacrement clôtura la cérémonie des Quarante-Heures. Pour les ineffables bénédictions accordées à la paroisse au cours de ces jours de grâce, et pour la saison propice qui s'annonce, de touchantes prières d'actions de grâces s'élevèrent vers le Seigneur au T. S. Sacrement, et vers Marie.

Concert sacré

Dans la soirée du même dimanche, ceux qui, répondant à l'annonce qui en avait été faite, se rendirent au concert sacré que nous donnait la Chorale du Sacré-Coeur, de Winnipeg, dans notre église, n'ont certes pas regretté leur démarche. Telle qu'exprimée, l'oeuvre de Théodore Dubois, "Notre-Dame de la Mer", a été un régal musical délicieux et pour nous, de Sainte-Agathe, une intéressante démonstration de chant bien exécuté.

La Chorale du Sacré-Coeur, pour la qualité de sa direction, de ses éléments et de sa culture, se serait fait un nom, si déjà sa haute réputation ne l'avait précédée au milieu de nous. Et nous sommes vivement reconnaissants au R. P. Jubinville, O.M.I., de nous avoir donné l'occasion de l'entendre. Les morceaux de violon joués, en intermède, par Mlle Gisèle Laflèche, une jeune artiste de 12 ans, ont créé un véritable transport d'enthousiasme, surtout parmi nos jeunes étudiants en musique, qui réaliseraient une grande ambition, si un jour, ils pouvaient atteindre un pareil degré d'efficience et de maîtrise sur un instrument qu'ils cultivent. Aussi ont-ils rappelé plusieurs fois, la jeune artiste, par des applaudissements prolongés.

Une belle excursion

Jeudi le 18 mai, nos petits croisés firent une plaisante visite à St-Boniface. Confortablement installés dans un des beaux grands autobus neuf de la Cie Grey Goose, le voyage aller et retour a été des plus gais et des plus agréables. On fit un arrêt à l'église de Saint-Norbert, en allant, et au retour, tard dans la veillée, l'autobus circula par les rues de Winnipeg, alors dans toute la fraîcheur et l'éclat des décorations et de l'illumination préparées pour la visite des Souverains. A Saint-Boniface, nos Croisés donnèrent dans l'après-midi et le soir, à la salle de l'école Provencher, deux brillantes opérettes fort bien réussies.

Visite royale

Comme de tous les centres de la province, la population de Sainte-Agathe se trouvait à Winnipeg pour la visite du Roi et de la Reine, afin d'unir ses acclamations de loyauté et d'affection à celles que tout un peuple heureux faisait à ses Souverains.

Fin de mai

Mercredi 31 mai, sera célébré le couronnement de la Reine de Mai. Une magnifique démonstration aura d'abord lieu, à la salle paroissiale, au cours de laquelle sera faite la proclamation des notes de catéchisme. Puis, en procession, on se rendra à l'église où l'offrande des couronnes et des fleurs sera faite à l'autel de la Sainte Vierge, et les derniers exercices du mois de mai finiront la cérémonie.

Séance le 4 juin

Améliorés par des recrues supplémentaires et par leur heureuse expérience de Saint-Boniface, méconnaissables en mieux depuis leur premier essai, et par requête spéciale, nos Croisés répèteront le soir du 4 juin, leurs deux opérettes. Les riches et pittoresques costumes, les évolutions élaborées, les choeurs magnifiques et l'action prenante de ces opérettes, sont un spectacle que beaucoup tiennent à revoir, et qui tente ceux qui n'en ont pas été témoins. L'orchestre paroissial, toujours apprécié, sera là. On nous assure une séance tout à fait réussie. L'entrée est de 25 sous pour adultes et 5 sous pour les enfants. On peut se réserver des sièges à l'avance.

Elie

Les semailles s'avancent et nos cultivateurs contemplent avec un plaisir mêlé de fierté, leurs vastes champs déjà verdoyants. Mais à ces sentiments vient se joindre une bien juste inquiétude: celle qui hante depuis plusieurs années nos frères de la Saskatchewan. L'implacable sécheresse qui, en quelques années, a transformé les riches plaines de l'Ouest en désert, menace, semble-t-il, d'envahir certains districts de notre province, et pour le moment, les fermiers d'Elie sont à se demander si Dieu ne leur réserve pas cette épreuve des épreuves pour ceux qui ont confié à la terre leur avenir matériel.

Le temps nous le dira. Mais en attendant, efforçons-nous de toucher le coeur de Dieu, par la prière, surtout celle par excellence: le saint sacrifice de la messe. Pourquoi chaque cultivateur ne ferait-il pas chanter une grand'messe pour les biens de la terre? L'argent ainsi placé est un revenu sûr à la banque du bon Dieu qui nous le rendra avec usure. Donc, autant de cultivateurs autant de grand'messes, et, comme au temps du prophète Elie, patron de notre paroisse, les écluses du ciel s'ouvriront et les pluies bienfaisantes déborderont sur nos champs.

Depuis quelques semaines la santé de notre si bon M. le curé laisse à désirer et l'oblige à faire quelques stages à l'hôpital. C'est une épreuve autant pour les paroissiens que pour notre dévoué pasteur. Aussi, nombreuses et ferventes sont les prières que nous, les plus jeunes de son troupeau, adressons au ciel pour que Dieu guérisse et laisse encore bien longtemps à notre filiale affection le bon et vénéré Père qui, depuis plusieurs années, dirige la paroisse d'Elie.

• • •

MM. Donat et Hector Désilets sont revenus d'un voyage à Québec où ils avaient été appelés au chevet de leur frère mourant. Ils n'eurent pas la consolation de lui fermer les yeux, mais ils assistèrent à ses funérailles. Nous leur offrons nos sincères sympathies.

Les voyageurs profitèrent de leur séjour dans l'Est pour visiter leurs parents et renouer leurs anciennes relations.

• • •

La semaine dernière nous avons eu la visite du R. P. Faure, dans nos classes du village. Il se montra très satisfait du travail accompli et du progrès marqué dans tous les grades. C'est pour tous une grande satisfaction, car les paroissiens d'Elie reconnaissent l'importance du français, et tout en insistant pour que leurs enfants sachent bien l'anglais, ils ne veulent pas qu'ils soient inférieurs dans leur langue maternelle.

• • •

Le concours de français est maintenant une chose du passé. Cinquante-six élèves y ont pris part et tous ont trouvé les questions bien choisies et bien à leur portée. Les résultats donneront la note juste sur l'opinion générale et nous apporteront, nous l'espérons, beaucoup de diplômes.

Louiselle AQUIN.

Vassar

Les équipes de balle-au-camp de Vassar et de South-Junction, se sont mesurés dimanche, le 21 mai. Date fatidique pour l'équipe de South-Junction, car, ils ont mordu la poussière de la plus belle façon, avec un résultat de 11 à 2 en faveur de Vassar. Bien plus, ils n'ont pas voulu finir leurs manches (innings); ils ont aussi bien fait car Vassar n'en aurait fait qu'une bouchée!

Puis ce fut le tour de l'équipe de Sprague, le 24, qui s'est fait battre sur son propre losange par nos lurons de Vassar, avec un record de 20 à 15 en faveur de ces derniers. Leur gérant, M. P. Beaucage, est heureux des lauriers que son équipe vient de remporter.

Visiteurs

M. et Mme M. Bonnot, autrefois garagiste à Vassar, et maintenant domiciliés à Richer, étaient en visite chez M. et Mme Aurèle Boutin, propriétaires de l'hôtel Vassar.

• • •

Le 22 mai, une gracieuse surprise nous attendait. M. et Mme Henri Grenier ainsi que M. et Mme Geo. Guilleminot, de Saint-Labre, Man., étaient de passage à Vassar, en visite chez de véritables amis: nous avons nommé M. et Mme Albert Brun, marchand. Avec un égal bonheur, nous avions dans nos murs, le 22, M. et Mme Roger Vrignon ainsi que M. et Mme Henri Ross, de Woodridge. Tous ces visiteurs sont repartis dans la soirée.

Le 18 mai 11 fillettes et 4 garçons faisaient leur première communion solennelle. Il était vraiment impressionnant de voir tous ces petits enfants, mains jointes, les yeux modestement baissés, s'avancer lentement vers la balustrade pour y recevoir le pain des élus!

M. et Mme E. Savard, autrefois de Giroux, Man., où ils tenaient un restaurant, ouvriront très prochainement un autre restaurant ici à Vassar. Les personnes désireuses de faire connaissance avec la cuisine de Mme Savard, seront toujours les bienvenues.

Nos malades

M. Placide Landry, 64 ans, après un séjour de quatre mois à l'hôpital de Saint-Boniface, vient de subir une très grave opération pour les pierres dans le foie. Mme Landry nous communique qu'il prend beaucoup de mieux.

M. Peter Owens, 83 ans, est parti lui aussi, le 20 mai, pour l'hôpital de Saint-Boniface. M. Owens demeure, depuis quelques mois, chez son fils Andrew. A tous nos malades nous souhaitons un prompt et entier rétablissement.

Saint-Pierre-Jolys

Festival

Jeudi le 18 mai, nous avons eu à Saint-Pierre un concours entre deux groupes d'acteurs, à savoir un de la paroisse et un de La Broquerie. Cette soirée, nouveau genre, avait attiré un grand nombre de visiteurs. La salle était remplie. Les opinions sur le mérite des artistes pouvaient n'être pas unanimes. Mais auditeurs et acteurs ont applaudi au verdict des juges lorsqu'ils ont décerné la palme au groupe de La Broquerie.

Retraite fermée

Au moment où la chroniqueuse rédige ces lignes, vingt-quatre demoiselles sont en retraite fermée au couvent, sous la direction du R. P. Bourque, S.J. Espérons que le ferment jéciste et jaciste fera son travail.

Les cloches

Mardi 23 mai, juste au moment de l'exercice du mois de Marie, grande excitation autour de l'église; les deux cloches Menely qui doivent compléter notre carillon nous arrivaient en camion. Les inscriptions qu'elles portent expliquent l'intérêt attaché à ces cloches. Sur la plus grande on lit une première inscription: "Pour chanter l'ordination sacerdotale de cinq Oblats de Marie-Immaculée, enfants de la paroisse, 29 juin 1939; Arthur Béliveau étant archevêque de Saint-Boniface, Emile Yelle coadjuteur, Joseph-Adonias Sabourin, curé de Saint-Pierre-Jolys. Laudo Mariam", et sur l'autre face de la même cloche: "Mes parrains et marraines ont été: la famille Hyacinthe Sabourin, Henri Carrière, la famille Edouard Robidoux, la famille Renuart, M. et Mme Arthur Bélanger, la famille Charles Hébert." Sur la seconde cloche l'inscription d'un côté est: "Pour commémorer la première messe de cinq enfants de la paroisse, Gagné, Hilaire, O.M.I., Lambert, Jean, O.M.I., Paradis, Thomas, O.M.I., Robidoux, Omer, O.M.I., Sicotte, Wilfred, O.M.I., 30 juin 1939". Et sur l'autre côté: "Je crois en la sainte Eglise catholique. Laudo Petrum". La cloche que nous avions déjà, porte en finale, l'inscription: "Laudo Deum".

Lorette

M. l'abbé E.-A. Chamberland, vicaire, a perdu sa mère, Mme Eusèbe-Arthur Chamberland, le 24 mai au matin, âgée de 85 ans et 7 mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu à Sainte-Cécile du Bic, P.Q., le 26 courant à 9 h. du matin.

• • •

Mlle Estelle Leblanc conférencière à l'emploi du Gouvernement fédéral, a fait sa visite à Lorette, vendredi, tel qu'annoncé auparavant. Bien que la température fut tout à fait défavorable, il y eut bonne assistance à la conférence.

• • •

La Révérende Soeur Marie du Précieux Sang (Marie Dufresne) est repartie vendredi soir pour sa mission de Sturgeon Landing, Sask., après avoir passé quelques jours auprès de sa mère malade, Mme veuve Victor Dufresne.

• • •

Le R. P. E. Deslauriers, S.J., du Collège de Saint-Boniface, est venu aider M. le Curé dimanche dernier.

Mariapolis

Notre soirée-bazar, au profit des autels, a donné un beau résultat: les recettes nettes ont été de $102.00. Bravo! Nos félicitations à M. le curé d'abord, qui est toujours le premier à voir à ce que les choses marchent rondement, aux dévouées religieuses, qui ont su si bien orner nos tables de rafles, et décorer la salle; à ceux qui ont pris part au concert et enfin à tous ceux et celles qui sont venus nous encourager. Merci à tous et… à la prochaine fois.

• • •

M. le curé Moquin, M. l'abbé Lapointe, de Saint-Alphonse, sont allés à Saint-Boniface la semaine dernière, à l'occasion de l'arrivée de Mgr Yelle et en ont profité pour assister à la réception faite à nos Souverains.

• • •

Sont allés à Winnipeg aussi la semaine dernière à l'occasion de la visite royale: M. et Mme Ant. Landry, Mme Jules Deschênes, Mme B. Moreau, Mme P. Lapierre, M. et Mme J. Daigle, Mlles Lussier, Adrienne, B. Lapointe, M. Landry, MM. P. Choquette, D. Généreux, A. Daigle, Rosario Lussier.

• • •

En visite chez les familles F. Madec et Deschênes: M. et Mme A. Gallant, M. et M. H. Robert, M. et Mme W. Breton, tous de Letellier; chez M. R. Lussier, leur fille, Mme A. Ritchot, de Saint-Boniface.

• • •

De passage à Mariapolis: M. A. Lavoie et M. et Mme F. Fortier, de Dunrea.

• • •

Le village s'embellit; un nouveau trottoir en ciment a été construit sur la rue allant au bureau de poste et un autre sera construit prochainement du côté est de la rue conduisant à l'église. La gare sera bientôt éclairée à l'électricité, le matériel est arrivé, on attend les électriciens d'un jour à l'autre. Des réparations seront aussi faites: agrandissement de la salle d'attente, etc.; ce sera pas de trop….

Sainte-Geneviève

Le 21 mai, la partie de cartes donnée par le groupe de familles de la région de Ross a remporté un succès sans précédent. La salle paroissiale était vraiment trop petite pour recevoir les nombreux amis de Lorette et de Thibaultville. Nous demandons instamment aux paroissiens de Sainte-Geneviève de vouloir bien offrir leur place aux étrangers, à la prochaine partie de cartes, si l'affluence est aussi considérable.

Tous ont revu avec plaisir le film du Couronnement de Pie XII, et sont retournés enchantés, se promettant de revenir le 4 juin pour la partie de cartes organisée par Mme S. Desrosiers et ses amies.

Le 4 juin, le programme de cinéma comprendra un film sur l'exposition de San Francisco, et un film de police. Tout comme la dernière fois, on pourra montrer des vues en couleur de l'exposition de New-York et de "Boys Town", Nebraska, vues prises par M. le Curé, au retour de son voyage dans l'Est.

LE CHANGE

30 mai

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

Angleterre	4.6942
Etats-Unis	prime ½ p.c.
Allemagne	.4023
France	.026566

LE MARCHÉ

aux Abattoirs de Saint-Boniface

30 mai

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	$6.50—$6.75
Bons	$6.00—$6.25
Moyens	$5.50—$5.75
Ordinaires	$4.50—$5.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
De choix	$6.50—$6.75
Bons	$6.00—$6.25
Moyens	$5.50—$5.75
Ordinaires	$4.50—$5.00
Génisses—	
De choix	$6.00—$6.25
Bonnes	$5.25—$5.75
Moyennes	$4.50—$5.00
Ordinaires	$4.00—$4.25
Veaux engraissés—	
De choix	$6.75—$7.00
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.25—$5.75
Vaches—	
Bonnes	$4.75—$5.00
Moyennes	$3.75—$4.50
Ordinaires	$3.00—$3.50
Taureaux—	
Bons	$3.75—$4.00
Ordinaires	$3.00—$3.50
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$5.00—$5.75
Moyens	$4.00—$4.75
Ordinaires	$3.50—$3.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$3.75—$4.25
Moyennes	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.50—$2.75
Vaches laitières	$30.00—$55.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$6.50—$7.50
Ordinaires et moyens	$3.50—$6.00
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$8.50
Bouchers—Escompte de $2 par tête	
Pesants	$7.00
Très pesants	$5.50—$6.00
Légers et maigres	$8.75—$9.00
Truies No 1	$5.50
Truies No 2	$5.00
Inférieures	$5.00—$5.00
Verrats	$4.00—$4.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.00—$11.00
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons—	
Bons moyens	$3.00—$3.50
Bons pesants	$2.50—$3.00
Ordinaires	$1.50—$2.00

PRODUITS

Beurre de Crèmerie frais no 1	
F.O.B. Winnipeg. Gros	.19½
Oeufs—	
D'après la classification du	
Grade A, gros, la douz.	.14
Grade A, moyens, a douz.	.12
Grade B, a douz.	.11
Grade C, a douz.	.09
Du manitoba	
Carottes, 100 liv.	$1.00
Laitue en feuille, douz.	.20
Oignons verts, douz.	.10
Asperges, liv.	.09

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills: Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Sac de 98 livres	$2.55

Gruau

(Prix de détail) Sac de 80 livres	$2.00

Alimentation

Prix de détail

Son. La tonne	$24.00
Moulée. La tonne	$25.00



Journée d'étude des Jécistes

[illegible]

Récollections à Saint-Boniface

L'A.C.J.F. senior

[illegible]

Soirée joyeuse à l'hôpital

[illegible]

Pétition en faveur des Martyrs Canadiens

[illegible]

Vacances '30

[illegible]

Congrès de Lourdes

[illegible]

Rapport de l'A. C. Jéciste

[illegible]

Nos activités jécistes

[illegible]

Récollections à la campagne

[illegible]

J. A. C. F.
Assemblée générale

[illegible]

J. A. C.
Impressions de Récollections

[illegible]

Dans le Trésor...

[illegible]

Chronique et Nouvelles
L'A. C. J. F.

[illegible]

CHANTE, JÉCISTE!

[illegible]

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

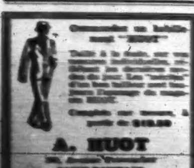
[illegible]

PETITES NOTES

[illegible]

Petites Annonces

[illegible]



A. HUOT

[illegible]

[illegible] M. et Mme J.-H. Bourgeois.

[illegible]

Conférence de M. Maurice Genevoix

[illegible]

Le triomphe de l'Afrique chrétienne

[illegible]

David FOLLEBEAU.

Les Paroles de la Reine

[illegible]

—(Le Devoir).

UN TRAGIQUE RELEVE

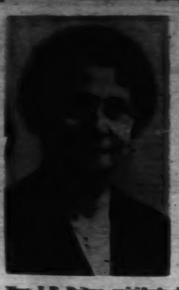
[illegible]

L.-P. R.

L'enseignement scolaire religieux en Allemagne

[illegible]

En visite dans l'Est



Mme J.-H. Poitras, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises [illegible]

[illegible]

Pie XI et le Canada

[illegible]

Sur le Grand Fleuve de Canada

[illegible]

Les Vikings en Amérique du Nord

[illegible]

La conscription en Grande-Bretagne

[illegible]

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

J'ai vu la Reine!

Au passage elle m'a souri.

A vous aussi?...

Alors ce sourire? Avez-vous jamais rien vu de plus suave, de plus doux et de plus prenant?

Un sourire de femme peut-il renfermer plus de douceur et plus de charme compréhensif?

N'est-ce pas grâce à cette beauté débonnaire de la femme que tous les hommages admiratifs sont montés vers la reine?

Nous avons donc vu ce que c'était qu'un roi, une reine tenant dans leurs mains la majesté du sceptre, portant sur leurs têtes une consécration suprême qui les marque du sceau de la plus grande puissance au monde.

L'histoire a eu des paladins.

L'histoire a vu des dictateurs, des empereurs et des rois. Nous avons vu dans les livres leurs exploits, leur domination.

Mais c'était du lointain pour nous. Cela restait dans le domaine de l'imagination.

Aujourd'hui nous pouvons dire: Nous croyons parce que nous avons vu.

Nous avons vu le roi et la reine et personne n'en est encore revenu.

[illegible]

... de leur surprise (les jeunes sont toujours plus prompts dans leurs réflexes) lancèrent des hurlements de joie et des cris de triomphe.

La reine, touchée, tourna vers eux son regard attendri et leur sourit délicieusement. Ce sourire je l'ai cueilli au passage. Et je suis sûre que si la reine avait dit: "Suivez-nous", toute cette jeunesse aurait sauté en bas d'un seul bond parce qu'ils étaient "pris". Ce sourire ne leur laissait plus de volonté propre. Ils n'étaient plus que des sujets soumis et heureux de l'être.

Et aujourd'hui que tout cela est fini, on se demande comment elle a pu garder un pareil épanouissement malgré sa fatigue.

Lui, le Roi, c'était la dignité et l'élégance comme on les attend, comme on les désire chez le premier homme du peuple.

Portant la majesté lourde du pouvoir avec un courage digne du plus grand respect, de la plus entière admiration.

Ils sont venus, nous les avons vus, nous les aimons. Dieu protège le Roi et la Reine.

Les enfants et nous

[illegible]

Pour être belle

[illegible]

Délassez-vous

[illegible]

LES TOUT-PETITS

La discipline

(Suite)

[illegible]

(A suivre)

Aux désespérées . . .

[illegible]

Lucie DESMARES.

(Le Devoir).

La patte d'oie

[illegible]

La gaîté

[illegible]

RECETTES

Soupe au poulet et aux légumes

[illegible]

Bisque de pois à la soupe aux fèves

[illegible]

Soupe au poulet et aux tomates

[illegible]

Petits gâteaux magiques au chocolat

[illegible]

Bisque aux tomates

[illegible]

Jambes tordues

[illegible]

LA COQUETTERIE PERMISE

Une séance de beauté

[illegible]

La Mode Pratique



Trois jolies jupes d'été avec le même patron

La jupe tourbillonnante du haut (a) avec ceinture gypsy est la plus récente création de Paris. Elle est très populaire à cause de son style juvénile. La jupe longue convient bien avec une blouse coquette pour la danse ou les dîners. Pour le sport ou sorties ordinaires, vous choisirez la jupe "b", genre évasé.

Style no 2783 pour grandeurs 24, 26, 28, 30, 32 et 34 pouces de taille.

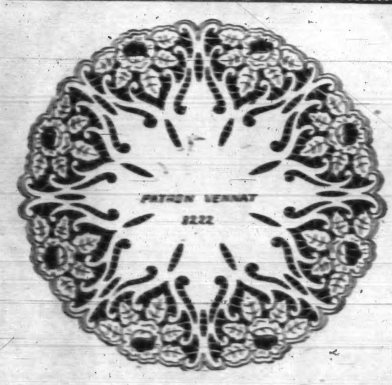
Style no 3698 pour grandeurs 14, 16, 18, 20 ans; buste, 32, 34, 36, 38, 40, 42 et 44 pouces.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15c. par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

Patron de Broderie de La "Liberté"



No 8222 — CENTRE DE TABLE LES ROSES

Superbe modèle en broderie romaine, tout au point de boutonnière.

Centre de 36 pouces de diamètre, patron à tracer, 20 sous; perforé, 30 sous; au fer chaud, 35 sous. Étampé sur meilleur coton blanc fini toile, 85 sous; sur toile brûlée suivant qualité, $1.10 ou $1.50. Sur toile blanche, 95 sous ou $1.65.

Coton à broder français, blanc ou brûlée, environ 25 sous.

Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de bébés, 5 sous. Circulaire de nappes, 5 sous. — Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12 sous seulement par an.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberté", 618, avenue McDermot, Winnipeg.

Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

A Mes Petits Amis

Visite du R. P. Faure

Joyeuse Fête

Amusons-nous!

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Grande Clairière, le 17 mai 1939.

Chère Mère-Grand,

Rita BERTHOLET.

Grande Clairière, le 17 mai 1939.

Chère Mère-Grand,

Julia CHARLES.

Saint-Norbert, Man., le 19 mai 1939.

Chère Mère-Grand,

Fleur-Ange CHAMBERLAND.

Couvent de St-Norbert, le 17 mai 1939.

Notre-Dame de Lourdes, le 19 mai 1939.

Anna FYSHE.

Ecole Maple Creek, Lac du Bonnet, le 24 avril 1939.

Elise DAVREUX, Grade X.

Cinq loyales sujettes de Leurs Majestés



On voit ici les quintuplées Dionne en route pour Toronto où elles ont été présentées au Roi et à la Reine. De vraies petites espiègles qui s'en vont "mener... mener"...

Autour de la Ferme

Les ventes des machines agricoles augmentent au Canada

Sans être tout à fait égale à celle qui s'est produite entre 1936 et 1937, l'augmentation enregistrée dans la vente des machines et du matériel agricoles au Canada en 1938 est cependant encore bien supérieure à celle de 1937. Les ventes domestiques aux prix de gros aux commerçants formaient un total de [illegible] en 1938, en augmentation de 18 pour cent sur 1937. Les ventes de 1937 accusaient une augmentation de 50 pour cent sur 1936. Ces chiffres se rapportent à la vente des machines et du matériel seule seulement; ils ne comprennent pas les parties de machines, la ficelle d'engerbage, les camions agricoles. Ils sont basés sur les rapports des manufacturiers de machines agricoles et d'autres agences au Canada.

Les chiffres sur une base provinciale ou régionale ne sont pas encore connus, mais il y a des preuves indiquant que l'augmentation enregistrée sur les ventes en 1938 est due, dans une large mesure, à la demande croissante de machines à moissonner et à traction, spécialement en Saskatchewan. Au total, les ventes de machines à récolter ont atteint une valeur de $7,103,245 en 1938, soit une augmentation de 83 pour cent sur le chiffre de 3,883,524 enregistré en 1937. L'augmentation dans les ventes de moissonneuses combinées a été remarquable, 1,344 en 1938 contre 366 en 1937. Les ventes d'andaineuses ont atteint un total de 416 contre 90 en 1937 et les ventes de moissonneuses à grain, au chiffre total de 13,232, révèlent une augmentation sur 1937 de 27 pour cent au point de vue du nombre et de 43 pour cent dans la valeur. Les ventes de moissonneuses à traction chevaline ont augmenté de 19 pour cent et de 30 pour cent en valeur sur 1937, et les ventes de moissonneuses tirées par des tracteurs (un type plus spécialement employé dans les provinces des Prairies) ont augmenté de 136 pour cent en nombre et de 161 pour cent en valeur par comparaison à 1937. Il ne s'est vendu que 613 moissonneuses à maïs en 1938, une diminution de 23 pour cent sur les ventes de 1937, tandis que les ventes de batteuses, au nombre de 1,398, accusaient une augmentation de 73 pour cent.

Au point de vue du pourcentage de l'augmentation sur 1937, le groupe des tracteurs et des engins venait deuxième. Les ventes de tracteurs, au nombre de 13,230, accusaient une augmentation sur 1937 de 25 pour cent pour le nombre et de 22 pour cent pour la valeur; les tracteurs du type à roues ont augmenté de 28 pour cent et les tracteurs du type chenille ont diminué de 6 pour cent. Les ventes d'engins stationnaires étaient au nombre de 3,341 en 1938, une diminution de 10 pour cent sur les 3,672 engins vendus en 1937. En ce qui concerne les charrues, une diminution a été enregistrée dans tous les types.

La tonte des moutons et la vente des laines

Le vieux dicton "Les moutons bien tondus et les toisons bien enroulées et bien liées facilitent la vente des laines" est tout aussi vrai aujourd'hui qu'autrefois. Depuis bien des années on insiste sur l'emploi des râteliers d'alimentation construits de façon à empêcher que les graines et la balle tombent dans la toison des moutons, et ils sont aujourd'hui bien rares les cultivateurs qui ne comprennent pas l'importance d'une toison propre sur le dos des moutons. La tonte est aussi une opération qui exige les plus grandes précautions. La valeur marchande de la laine peut être grandement dépréciée par une tonte mal faite et même par la négligence après la tonte.

La tonte doit se faire sur une plate-forme ou un plancher sec et propre. Evitez de mettre le troupeau sur le plancher poussiéreux d'une grange, et avez bien soin de balayer parfaitement le plancher ou la plate-forme après la tonte de chaque toison. Ne tondez pas après une pluie, car une toison qui est encore humide lorsqu'elle est enroulée peut décolorer et s'aplatir lorsqu'elle est emballée.

Les propriétaires de petits troupeaux emploient souvent les services de tondeurs locaux. Il faut veiller à ce que le tondeur fasse une tonte égale, serrée, et qu'il manie le mouton de façon à ce que la toison ne soit pas fendue, pour qu'elle puisse s'enrouler et se lier également. La toison doit être enroulée le côté de la chair en dehors. Pour l'enrouler, étalez la toison le côté de la chair tournée vers le bas, et repliez-la à partir des côtés sur une largeur de 14 pouces, puis, enroulez à partir de la queue jusqu'au cou, et liez avec de la bonne ficelle à toison. Il est toujours sage de commander des sacs et de la ficelle d'avance.

Tout dernièrement un agent du Ministère fédéral de l'Agriculture a vu un cultivateur qui avait de la laine de deux ans entassée dans un grenier. Les toisons de 1938 étaient poussiéreuses et jaunes, tandis que celles de 1939 étaient blanches et propres. Les chaleurs dessèchent la laine, qui se rétrécit. Si on veut de la laine propre, qui conserve son poids, il faut lier les toisons immédiatement. Dès que les toisons sont tondues on les met bien serrées dans un sac que l'on dépose dans un endroit frais et propre jusqu'à ce qu'elles soient prêtes à être expédiées au marché.

Lorsque la laine est expédiée pour être classée sous le système de classement fédéral des laines, elle est déposée avant le classement dans un entrepôt central, tenu frais et sec. Les laines canadiennes classées par les classificateurs fédéraux sont offertes sur les marchés du Canada et d'autres pays. Lorsque la production de laine d'un cultivateur est classée, elle est donc offerte en vente immédiatement, quelle que soit sa qualité, sur les marchés locaux ou internationaux.

Les producteurs de laine canadiens n'ont pas à s'inquiéter au sujet de la qualité, pourvu que la laine soit raisonnablement propre, sans piquants, balle et graines. La laine canadienne qui est bien enroulée, bien tondue, bien liée et bien classée, soutient avantageusement la concurrence avec la laine de la même catégorie offerte n'importe où ailleurs. Les prix mondiaux de la laine sont bas actuellement; il est donc très important de bien la préparer, de bien la trier et de la vendre d'après la qualité.

Graines de récoltes des champs, venant des Etats-Unis

Entre le 1er juillet 1938 et le 31 mars 1939, les importations les plus considérables de graines de récoltes des champs entrant au Canada et venant des Etats-Unis ont été les suivantes: mil 1,651,167 livres; maïs de grande culture, 365,139 livres; agrostide commune, 153,143 livres; pâturin bleu du Kentucky, 281,800 livres, et pâturin bleu du Kentucky cultivé en Nouvelle-Zélande, 2,000 livres.

Les types modèles de bacon pour l'exportation sur le Royaume-Uni

Les règlements qui gouvernent l'exportation du bacon du Canada sur la Grande-Bretagne, aux termes de la Loi des animaux de ferme et leurs produits, interdisent d'exporter du bacon du Canada à moins qu'une licence spéciale ait été accordée à cet effet par le Ministre fédéral de l'Agriculture. Le Ministre peut refuser de délivrer des licences s'il n'est pas convaincu que celui qui la demande n'est pas en mesure de suivre parfaitement les conditions des règlements. De même, le Ministre peut suspendre ou révoquer une licence pour infraction aux règlements, termes ou conditions.

On exige que le bacon destiné à l'exportation soit classé suivant le type et la conformation comme catégorie A, catégorie B et catégorie C, tandis que des types modèles sont prescrits pour le bacon de la catégorie C. Il ne peut être exporté de bacon de cette catégorie. Chaque catégorie de bacon est en outre soumise à un nouveau choix suivant l'épaisseur du gras en No 1, No 2, No 3, ou, comme l'on dit dans le commerce, "très maigre", "maigre" et "prime".

Voici les mesures de la quantité maximum de gras permise dans les différents choix des différents poids:

Choix—No 1 ou "très maigre"

Poids lbs.	Epaule	Milieu du dos
50/55	1[illegible]"	1[illegible]"
55/60	2"	1[illegible]"
60/65	2"	1[illegible]"
65/70	2[illegible]"	1[illegible]"

Choix—No 2 ou "maigre"

Poids lbs.	Epaule	Milieu du dos
50/55	2"	1[illegible]"
55/60	2[illegible]"	1[illegible]"
60/65	2[illegible]"	1[illegible]"
65/70	2[illegible]"	1[illegible]"

Choix—No 3 ou "prime"

Poids lbs.	Epaule	Milieu du dos
50/55	2[illegible]"	2"
55/60	2[illegible]"	2"
60/65	2[illegible]"	2"
65/70	2[illegible]"	2[illegible]"

Les flèches Wiltshire inférieures à 50 livres et supérieures à 70 livres doivent être classées comme "A", "B" ou "C" du choix No 1, 2 ou 3, et la mesure du gras du dos doit être en rapport avec les types modèles mentionnés ci-dessus, suivant leur qualité et leur poids. On prend la mesure de l'épaule juste derrière le point le plus épais du gras sur l'épaule, et à un point au-dessus de la première côte. La mesure du "milieu du dos" est prise à un point au-dessus de la dernière côte.

On fait rapport que les ensemencements de blé de printemps au Canada en 1939 couvriront 25,335,700 acres, soit une augmentation de 167,300 acres ou un pour cent sur 1938.

Ce que requiert un poulain en bas âge

Au cours des dix dernières années l'élevage du cheval a connu un essor considérable dans cette province. Les importations annuelles de chevaux ont diminué de 30,000 à 18,000 environ. Nombre de cultivateurs qui considéraient cet élevage comme irréalisable commencent maintenant à renouveler leurs chevaux de travail par d'autres qu'ils ont élevés eux-mêmes.

Bien que le nombre de poulains élevés dans cette province ait augmenté sensiblement, on enregistre encore un taux de mortalité très élevé chez les poulains en bas âge. Il y a là toute une éducation à acquérir puisque le poulain est un animal fragile. Une meilleure connaissance de l'élevage des poulains permettra la survivance d'un plus fort pourcentage de poulains et par là stimulera le cultivateur moyen vers cet élevage.

Les bons soins à donner à la jument poulinière approchant la mise-bas ne peuvent jamais être surestimés. La gestation est d'environ 340 jours et avant d'arriver au terme de cette période, elle doit recevoir une alimentation légère quoique riche en protéine et en minéraux et possiblement d'exercice, puisque 75 pour cent du succès des [illegible] dépend de ces deux facteurs. Pour la mise-bas, la jument doit être placée dans une stalle propre, spacieuse ou encore parfaitement [illegible] et désinfectée. Dès que l'on constatera les signes de [illegible] il est prudent de [illegible] requérir les services d'un vétérinaire et tout particulièrement les cultivateurs qui n'auront pas encore expérimenté une telle opération. Il n'y a pas de risques à prendre et aussi ne faut-il pas attendre l'heure des complications pour en appeler au secours d'un connaisseur.

La jument et son poulain devront être laissés sur un bon pâturage, seuls ou avec d'autres juments et leurs poulains, mais non avec d'autres catégories de chevaux. En plus, ils devront avoir accès à un abri pour se protéger contre le soleil ardent et contre les mouches. Si la jument ne peut être envoyée au pâturage aussitôt après la mise-bas, il faudra la garder dans une bonne stalle tout en lui servant journellement une bonne ration (2 parties d'avoine et 1 partie de son avec mélasse) au taux d'un peu moins d'une demi livre par 100 livres de poids vif, du foin de trèfle et de l'eau fraîche à satiété.

Le poulain peut être sevré vers l'âge de cinq mois. Le sevrage prématuré aura inévitablement une répercussion défavorable sur le développement du poulain. Même si la jument doit être mise au travail avant d'avoir subi les cinq mois d'allaitement et que le poulain ne peut avoir ses tétées qu'aux heures de repos de la jument, il faudra absolument ne pas les lui permettre quand la jument est encore sous une transpiration accélérée après un travail violent. Il faudrait mieux alors attendre et traire la jument quelque peu auparavant. Si le poulain est sevré très jeune, il est recommandable de le nourrir quelques jours artificiellement au lait [illegible] et ensuite au lait écrémé. Pour lui faire accepter ces aliments à la chaudière, il faut d'abord l'habituer à boire de l'eau, ensuite le lait [illegible] et [illegible] ayant été sucré quelque peu. La quantité peut varier en raison de l'âge, mais dès qu'il a atteint ses six mois, le poulain peut recevoir au pâturage un gallon de lait écrémé frais soir et matin. Le pâturage et le soleil sont deux dons de la nature qui peuvent être fournis facilement aux poulains et ils sont à cette fin des toniques insurpassables.

J.-R. PELLETIER, M. Sc.,
Régisseur à la Station Expérimentale, Sainte-Anne de la Pocatière, P.Q.

Tannage des peaux de lapins

Il est préférable de se servir des peaux de lapins tués en hiver, le poil est plus fourni. Aussitôt qu'on a enlevé la peau, ne pas la couper, laisser le poil à l'intérieur, la tendre sur une tige forte en U, à l'ombre, dans un courant d'air et à l'abri des rats, pour la laisser sécher.

Lorsqu'on sera décidé à tanner, mettre tremper les peaux dans l'eau 24 heures à l'avance ou même davantage si elles sont anciennes. (Le tannage se fait beaucoup mieux si l'on ne laisse pas vieillir la peau).

1.—La première opération

Echarner la peau, c'est-à-dire la débarrasser des parcelles de chair, filets sanguins, etc., qui y sont restés collés. Il est important que le cuir soit bien net, parfaitement propre. Pour faire ce travail, couper la peau sur le long au milieu du ventre. A l'aide d'un vieux couteau, tirez les lambeaux de peau ou de chair, en allant du bord vers l'intérieur et en évitant de déchirer ces lambeaux. Il est bien plus facile de les détacher du cuir quand ils sont un peu longs, car on a ainsi plus de prise et le travail avance plus vite. Faites attention à tirer très doucement sinon vous risquez de déchirer le cuir. Cette opération est assez longue et demande de la patience.

2.—La deuxième opération

Quand la première opération est terminée, on met tremper les peaux pendant 3 ou 4 jours dans une des deux préparations suivantes, au choix:

Soit au FORMOL: 1 once de formol liquide pour 1½ pinte d'eau.

Soit à l'alun: solution de 1 livre d'alun, ½ livre de sel de cuisine pour 1 gallon d'eau.

Préparation: Cette deuxième recette réussit très bien. Achetez de l'alun en gros cristaux, ce qui coûte le moins cher que l'alun en poudre, et le faire dissoudre avec le sel dans de l'eau très chaude. Au besoin, faire bouillir quelques minutes pour que tout soit bien fondu. Laisser refroidir, y plonger les peaux en les remuant assez souvent pour que tout trempe bien dans l'eau. On peut même poser sur les peaux un couvercle plus petit que le vaisseau pour les empêcher de sortir de l'eau.

3.—La troisième opération

Au bout de 3 ou 4 jours, retirer les peaux en les pressant entre les mains pour enlever l'eau. Les clouer sur une planche, le poil contre la planche, et les laisser sécher, debout contre un mur pour que l'eau puisse s'écouler.

4.—La quatrième opération

Ne pas attendre le séchage complet, mais au bout de 10 à 12 heures, suivant la saison, déclouer les peaux et commencer à les assouplir en les frottant sur le barreau d'une chaise (du côté du cuir, évidemment avec un rapide mouvement de va-et-vient). Puis les étendre à l'air pendant 1 heure ou 2 sur une corde à linge. Ensuite recommencer à les étirer jusqu'au séchage complet.

5. Cinquième opération

Si le cuir n'est pas tout à fait lisse, le gratter avec une lame de rasoir ou avec de la pierre ponce, en veillant bien à ne pas déchirer la peau.

6.—La sixième opération

Imprégnez le côté du cuir de vaseline, d'huile, ou de saindoux, en pressant bien avec le doigt pour faire pénétrer, étirer de nouveau la peau sur le barreau d'une chaise.

Faites ensuite partir cette graisse en saupoudrant le cuir avec de la poudre de talc que vous laisserez pendant quelques heures.

7.—La septième opération

Enfin secouez la peau pour la débarrasser du talc et lustrez le poil en le frottant dans le bon sens avec un chiffon de soie imbibé d'huile minérale.

Outre la précieuse économie que vous réaliserez en tannant ainsi vous-même les peaux de vos lapins, vous aurez la joie toute légitime d'embellir les vêtements de la famille et de les rendre en même temps plus confortables.

(Découpez et conservez cette recette de tannage).

Beurre de beurrerie

Au commencement de la saison, au 1er mai, le grand total de beurre de beurrerie au Canada était de 9,863,837 livres dont 9,667,837 livres étaient en entrepôt et 196,000 livres en wagons, chez les compagnies de chemin de fer. Tout le beurre d'entrepôt est de fabrication canadienne. La quantité trouvée dans les entrepôts frigorifiques était de 5,702,062 livres, tandis qu'elle était de 3,965,775 livres, soit 41.0 pour cent dans les fabriques de produits laitiers.

Notes agricoles

En 1938-39 l'étendue des prairies de foin et de trèfle détruites par l'hiver au Canada s'est montée à quatre pour cent contre six pour cent en 1937-38.

On prévoit que les ensemencements de graine de lin au Canada en 1939 seront de 26 pour cent plus élevés qu'en 1938.

Enveloppés dans du papier absorbant avec une couverture extérieure en papier à l'épreuve de la graisse, des choux-fleurs frais venant d'Australie ont été délivrés en bon état à Singapore, dans les Indes hollandaises, la Nouvelle-Guinée, et les autres parties de l'Orient. Le papier absorbant empêche la formation de [illegible] humidité lorsque les choux-fleurs sont relevés des cales réfrigérées des navires. Les choux-fleurs sont coupés avant d'être tout à fait mûrs; un marchand de Melbourne a fait plusieurs grosses expéditions de ce genre.

Coin de la ménagère

RECETTES

Les recettes présentées dans ces pages ont été préparées et éprouvées par les spécialistes en économie domestique du Ministère fédéral de l'Agriculture; on peut donc les suivre en toute confiance.

Friandises à la crème

L'emploi de la crème dans la préparation des mets les rend toujours beaucoup plus savoureux et plus délectables, que ce soit pour le dîner ordinaire de la famille ou pour un festin spécial. Ce peut être une cuillerée de crème fouettée sur de la soupe chaude aux tomates, une sauce à la crème sur la salade de fruits, ou encore du pain d'épices garni d'une crème fouettée sucrée et aromatisée. Ce qui est encore préférable, c'est un vrai dessert à la crème, une crème glacée, une mousse, un parfait ou une crème en moule. Voici quelques recettes proposées:

Crème glacée au caramel

- 2 c. à soupe de beurre
- ¾ tasse de sucre brun
- 1 c. à soupe de farine
- ⅛ c. à thé de sel
- 2 oeufs
- 1 tasse ½ de lait chaud
- 1 tasse de crème à fouetter
- 1 c. à thé de vanille.

Faites fondre le beurre. Ajoutez le sucre brun et faites cuire une minute. Ajoutez en remuant la farine et le sel. Ajoutez le lait chaud aux oeufs battus et mélangez en remuant le mélange de sucre. Faites cuire, en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange colle à la cuiller. Faites refroidir. Incorporez la crème battue et la vanille. Versez dans les tiroirs à glace du réfrigérateur et faites geler 2 à 3 heures.

Mousse à la vanille

- 1 c. à thé de gélatine
- 2 c. à soupe d'eau froide
- 1 tasse de lait
- ½ tasse de sucre
- Pincée de sel
- 1 c. ½ à thé de vanille
- 1 tasse de crème à fouetter.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Faites chauffer le lait et faites-y dissoudre la gélatine. Ajoutez le sucre et le sel. Laissez refroidir. Ajoutez la vanille et quand le mélange est un peu pris, incorporez la crème fouettée. Faites geler dans les tiroirs d'un réfrigérateur mécanique ou mettez dans un moule, recouvrez de papier beurré et d'un couvercle étanche et entourez de glace et de sel (6 parties de glace pour une partie de sel). Laissez reposer 4 à 6 heures.

Parfait à l'érable

- ¾ tasse de sirop d'érable
- 3 jaunes d'oeufs ou
- 3 blancs d'oeufs
- 1 tasse ½ de crème à fouetter
- Pincée de sel.

Ajoutez les jaunes d'oeufs battus au sirop d'érable et faites cuire au bain-marie jusqu'à épaississement du mélange. Laissez refroidir et incorporez la crème fouettée. Faites geler dans les tiroirs d'un réfrigérateur mécanique ou mettez dans un moule, recouvrez de papier beurré et d'un couvercle étanche et entourez de glace et de sel (6 parties de glace pour une partie de sel). Laissez reposer 4 à 6 heures. Si vous vous servez de blancs d'oeufs, faites cuire le sirop d'érable jusqu'à ce qu'il fasse des fils. Versez lentement sur les blancs d'oeufs battus. Laissez refroidir et incorporez la crème fouettée.

Crème aux fruits moulée

- 1 c. à soupe de gélatine granulée
- ¼ tasse d'eau froide
- 1 tasse de jus de fruits
- ½ tasse de sucre
- 1 tasse de fruits en conserves, coupés en dés
- 1 c. à soupe de jus de citron
- 1 tasse de crème à fouetter

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide. Faites dissoudre la gélatine et le sucre dans le jus de fruit chaud. Laissez refroidir. Lorsque le mélange est un peu pris, ajoutez le jus de citron et les petits cubes de fruits. Incorporez la crème fouettée, mettez en moule, et faites refroidir. On peut se servir de conserves d'ananas, de pêches, de cerises, de fraises ou d'une combinaison de ces fruits.



Vient de paraître

Le dernier film

par Pierre MAURICE

Dans ce nouveau roman, l'auteur si apprécié de Divorce, met en scène d'une façon très vivante, pittoresque, émouvante, une famille chrétienne qui a recueilli une petite fille abandonnée, et le faux ménage d'une femme mondaine, vedette de cinéma, qui vient arracher cette enfant, sa fille, à ces braves gens, pour l'entraîner dans son sillage pernicieux.

On assiste aussi à la délicieuse idylle qui se noue entre Jeannette et François, un jeune et beau gars, et aux projets répugnants de cette mère dénaturée qui cherche, au contraire, à détourner sa fille de ce mariage plein de promesses, pour la jeter dans les bras d'un dévoyé, fêtard représentatif et peu intéressant.

A travers les péripéties de cette lutte émouvante, l'auteur conduit habilement les jeunes amoureux au bonheur, par la victoire chèrement conquise du beau, du bien et du véritable amour.

Le dernier film, par Pierre Maurice. — Roman "Bijou", format 18x10, 208 pages, couverture illustrée en couleurs. Prix: 4 fr. 50, port, 1 franc (étranger, port variable suivant les pays). — Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIIIe. (Ch. p. 1668).

Vient de paraître

Hello, New-York!

par Bernard DOUMENS

Ce roman d'aventures, très vivant, toujours agréable et parfois passionnant, rappelle Jules Verne. Rien n'y manque: l'invention scientifique, les événements historiques de France, d'Irlande et d'Amérique, le personnage comique et débrouillard, l'individu louche et malfaisant, les héros sympathiques et la gracieuse idylle. Le tout finissant comme le souhaite le lecteur et comme le veut la saine justice.

En vente partout au prix de: 2 francs (franco, 2 fr. 60).

Va paraître prochainement: La terre se venge, par Pierre D'Arimont.

L'abonnement d'un an à la collection "L'Arc-en-Ciel" (12 romans, 1 chaque mois): 25 francs (étranger, 26 ou 32 francs suivant les pays).

Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIIIe. C. c. p. 1668.

Votre abonnement est-il à la veille d'expirer? Hâtez-vous de le renouveler.

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

[illegible], EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — [illegible]

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Mai	Lundi 22	Mardi 23	Mercredi	Jeudi 25	Vendredi 26	Samedi 27
BLÉ						
Nord No 1	64[illegible]	65		65[illegible]	66	65[illegible]
Nord No 2	61½	61[illegible]		62[illegible]	62[illegible]	62[illegible]
Nord No 3	57[illegible]	58		58[illegible]	59	58[illegible]
No 4	54[illegible]	54½		55[illegible]	55½	55
No 5	46[illegible]	47		48[illegible]	50[illegible]	49[illegible]
No 6	43[illegible]	44		44[illegible]	44[illegible]	44[illegible]
Fourrage	42[illegible]	43		44[illegible]	44[illegible]	44[illegible]
Sur voie nat.	62[illegible]	64[illegible]		64[illegible]	65[illegible]	64[illegible]
No 1 Durum	57[illegible]	57[illegible]		58[illegible]	58[illegible]	57[illegible]
No 2 Durum	55[illegible]	55½		56[illegible]	56[illegible]	55[illegible]
No 3 Durum	53[illegible]	53½		54[illegible]	54½	53[illegible]
Inférieur Nord 1	63[illegible]	63½		64[illegible]	64½	64[illegible]
Inférieur Nord 2	60	60[illegible]		61	61[illegible]	61[illegible]
Inférieur Nord 3	56[illegible]	56[illegible]		57[illegible]	57[illegible]	57[illegible]
Charbonneux 1	58[illegible]	59		59[illegible]	60	59[illegible]
Charbonneux 2	56[illegible]	57		57[illegible]	58	[illegible]
Charbonneux 3	51[illegible]	52		52[illegible]	53	52[illegible]
Rej. Nord 1	58[illegible]	59		59[illegible]	60	59[illegible]
Rej. Nord 2	55[illegible]	56		56[illegible]	57	56[illegible]
Rej. Nord 3	51[illegible]	52		52[illegible]	53	52[illegible]
Printemps 1	54[illegible]	55		55[illegible]	56[illegible]	55[illegible]
Printemps 2	51[illegible]	52		52[illegible]	53[illegible]	52[illegible]
Printemps 3	48[illegible]	49		49[illegible]	50[illegible]	50[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	29[illegible]	29[illegible]		30½	31½	31[illegible]
C.W. No 3	27½	27[illegible]		28[illegible]	29[illegible]	29[illegible]
Fourrage No 1	26½	26[illegible]		27[illegible]	28[illegible]	28[illegible]
Fourrage No 2	24½	24[illegible]		26	27	26[illegible]
Fourrage No 3	22½	22[illegible]		24	25	24[illegible]
Sur voie nat.	28[illegible]	28[illegible]		29[illegible]	29[illegible]	30[illegible]
ORGE						
C.W. No 3	38[illegible]	38½		38½	39[illegible]	38[illegible]
C.W. No 4	36[illegible]	36[illegible]		36[illegible]	37[illegible]	36[illegible]
C.W. No 5	35[illegible]	35[illegible]		35[illegible]	36[illegible]	35[illegible]
C.W. No 6	34[illegible]	34[illegible]		34[illegible]	35[illegible]	34[illegible]
Sur voie nat.	38[illegible]	38		38½	39	38[illegible]
LIN						
C.W. No 1	146[illegible]	147[illegible]		147[illegible]	150[illegible]	149[illegible]
C.W. No 2	142½	143[illegible]		143[illegible]	146[illegible]	145[illegible]
C.W. No 3	128½	129[illegible]		129[illegible]	132[illegible]	131[illegible]
C.W. No 4	123½	124[illegible]		124[illegible]	127[illegible]	125[illegible]
Sur voie nat.	145½	147½		147 ½	149[illegible]	148[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	47[illegible]	48½		48[illegible]	50[illegible]	49[illegible]
C.W. No 3	43[illegible]	44½		44½	46[illegible]	45[illegible]
C.W. 2 rej.	39[illegible]	40½		40½	42[illegible]	41[illegible]
C.W. No 4	38[illegible]	39[illegible]		39[illegible]	41[illegible]	40[illegible]
Ergot rej. 1	37[illegible]	38½		38[illegible]	40[illegible]	39[illegible]
Sur voie nat.	46[illegible]	47[illegible]		48[illegible]	49	48

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi 22	Mardi 23	Mercredi	Jeudi 25	Vendredi 26	Samedi 27
BLÉ						
Mai	63[illegible]	64		64 [illegible]	65	64[illegible]
Juil	64[illegible] à [illegible]	65[illegible] à [illegible]		65[illegible] à [illegible]	66[illegible]	65[illegible] à 66
Oct.	66	66[illegible]		67	67[illegible] à [illegible]	67[illegible]
AVOINE						
Mai	29[illegible]	29[illegible]		30½	31½	31[illegible]
Juil	29[illegible]	29[illegible]		29[illegible]	30[illegible]	30[illegible]
Oct.	29[illegible]	29[illegible]		29[illegible]	30[illegible]	30[illegible]
ORGE						
Mai	39[illegible]	39½		39[illegible]	40[illegible]	40[illegible]
Juil	39[illegible]	39		39½	40	39[illegible]
Oct.	39[illegible]	39[illegible] à [illegible]		39[illegible]	40[illegible]	40[illegible]
LIN						
Mai	146½	147[illegible]		147[illegible]	150[illegible]	149[illegible]
Juil	150	150		150	151[illegible]	151[illegible]
Oct.	141[illegible]	140[illegible]		142[illegible]	143 [illegible]	142[illegible]
SEIGLE						
Mai	47[illegible]	48½		48[illegible]	50[illegible]	49[illegible]
Juil	47[illegible]	48[illegible]		49[illegible]	50[illegible]	49[illegible]
Oct.	48[illegible]	48[illegible] à 49		49[illegible]	51	50

Feuilleton de la "Liberté"

LE NID DÉTRUIT

par Marie Voysaitre

NUMÉRO 7

(Suite)

—Et ils n'en sont pas plus malheureux pour cela, affirma Aubine avec un geste persuasif. Du reste, il n'y a pas longtemps que nous nous évadons ainsi l'hiver. Du vivant de mon père, à part quelques courts voyages, nous ne nous absentions jamais. Mais, il y a deux ans, maman a eu une mauvaise grippe à la fin de l'automne et le docteur nous a conseillé de passer l'hiver sous un climat plus doux. Nous sommes allées à Pau et, comme nous nous y plaisons beaucoup, nous y revenons chaque année.

—Et, sans doute, là-bas vous vous amusez pour compenser vos longs mois de réclusion à la campagne?

—Ma pauvre Monique! Comme vous nous connaissez mal! À Pau, nous vivons très retirées dans une pension de famille, jointe au pensionnat des Dames-Noires, où on ne reçoit que des dames.

—Non?

—C'est pourtant vrai!

Alors vous vivez en recluses?

—En recluses? C'est beaucoup dire. Quand, au théâtre, on donne une

...sa pareille, elle se mit à appeler la volaille:

—Co-co-co... co-co-co...

Au cri habituel, la gent emplumée, sentant venir la provende, arriva à toute vitesse. Les vieilles poules, lourdes de graisse, en se dandinant de droite et de gauche; les jeunes, plus alertes, s'aidant de leurs ailes; les coqs, comme de grands seigneurs, s'approchaient lentement d'une allure majestueuse, tout cela piaillant, gloussant, se bousculant.

Vite espiègle, Monique commença à jeter le grain. Affamés, les poulets se précipitaient les uns sur les autres, les forts poussant les faibles, chacun voulant prendre une part plus copieuse que celle du voisin. À les voir aussi acharnés, la jeune fille riait de bon cœur et, pour faire durer le plaisir, donnait la nourriture par petites poignées, parfois la lançant au loin pour y faire déferler la bande vorace. Autour d'elle il y avait des piaillements joyeux, il y avait aussi des cris de rage, voire des coups de bec donnés avec violence sur le cou ou la tête des plus effrontés par les poulets délogés par leurs congénères.

Au milieu de ce tumulte une voix...

[illegible]

—XIV—

[illegible]

—XV—

[illegible]

—XVI—

[illegible]

(À suivre)

Épuisée avant le milieu du jour

Des femmes qui devraient être fortes et en santé deviennent faibles, épuisées, déprimées et incapables de vaquer aux soins de leur ménage.

C'est que la maladie ou des troubles de constitution ont laissé leur marque sous la forme de nerfs débilités, sang appauvri, ou épuisement de tout le système.

Les femmes souffrantes trouvent dans "Wilson's Health and Nerve Pills" le remède dont elles ont besoin pour alimenter leur force nerveuse épuisée et leur aider à recouvrer une santé parfaite.

The T. Wilson Co., Ltd., Toronto, Ont.

